

cyberpresse.ca

LA PRESSE

YVES BOISVERT

Benoît qui s'ignorait

PAGE A5

SÉRIE-CHOC > LE DOUBLE MEURTRE DU PONT JACQUES-CARTIER

LA RAGE

Le 3 juillet 1979, Gilles Pimparé et Normand Guérin tuent Chantal Dupont, 15 ans, et Maurice Marcil, 14 ans, en les jetant en bas du pont Jacques-Cartier. Ce double assassinat bouleverse le Québec. Trente ans plus tard, un des meurtriers, Gilles Pimparé, raconte, pour la première fois, son enfance, les meurtres et sa vie en prison.

Confidences brutales d'un assassin.

À NE PAS MANQUER

DEMAIN > Le deuil

MERCREDI > Le pardon

MICHÈLE OUMET, PAGES A2 ET A3

MILLÉNIUM



Noomi Rapace

NOOMI RAPACE, LE VISAGE DE LA COLÈRE

MARIE-CLAUDE LORTIE
ARTS ET SPECTACLES
PAGE A17

**MATCH DU MOIS
LES SŒURS ENNEMIES**

L'AUTO PAGES 8 ET 9



Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
« On vous promet que la liste d'attente pour les machines défectueuses sera moins longue. »
– Le ministre de la Santé
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte



GM DÉCLARE FAILLITE ET WASHINGTON PREND LE CONTRÔLE

GENERAL MOTORS

LA CHUTE D'UN SYMBOLE AMÉRICAIN

À PROPOS DE MAGNA INTERNATIONAL

L'un freine, l'autre démarre

LA CHRONIQUE DE SOPHIE COUSINEAU, PAGE A9



PHOTOMONTAGE LA PRESSE

GM, le géant déchu de l'automobile, annonce ce matin qu'il dépose son bilan pour entreprendre une restructuration draconienne sous perfusion financière massive des États américain et canadien. Mais la division canadienne du groupe pourrait être épargnée. Un « nouveau GM » transfiguré émergera de la faillite au plus tard le 7 septembre. GM prévoit fermer 14 usines en Amérique du Nord, licencier 21 000 employés et fermer 42 % de ses concessionnaires.

MAXIME BERGERON, PAGE A8

NOUVELLES EXCLUSIVES

L'AGENCE DES INFRASTRUCTURES AUX OUBLIETTES

C'était la principale réponse du gouvernement Charest à la commission de Pierre Marc Johnson, après l'effondrement du viaduc de la Concorde.

DENIS LESSARD, PAGE A6

NON AUX DÉCHETS NUCLÉAIRES

Le Bloc et le PQ s'opposent à l'enfouissement de milliers de tonnes d'uranium usé en sol québécois.

FRANÇOIS CARDINAL, PAGE A11



SURPOPULATION CARCÉRALE

UN PROBLÈME « INACCEPTABLE », ADMET QUÉBEC

DAPHNÉ CAMERON, PAGE A10

COUPE STANLEY

Un défi colossal attend Crosby, Malkin et les Penguins de Pittsburgh.

SPORTS PAGE 2



1



3

ERREURS DANS LES LABORATOIRES DE PATHOLOGIE

Le ministre se veut rassurant, les patientes s'inquiètent et le Dr Bartrette fulmine

Le ministre de la Santé tente de se faire rassurant, mais plusieurs questions restent en suspens. Des victimes du cancer du sein devront-elles se soumettre à d'autres analyses? Yves Bolduc l'ignore. Et des patients commencent à s'inquiéter de l'escalade verbale qui l'oppose au président de la Fédération des médecins spécialistes, Gaétan Barrette.

MARTIN CROTEAU PAGE A5



Yves Bolduc

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

SPECIALIZED

HOT ROCK 24 PO 08 Prix courant. : 399⁹⁹\$
Spécial: **299\$** Junior

HOT ROCK 20 PO 08 Prix courant. : 359⁹⁹\$
Spécial: **249\$** Junior

15% de rabais sur tous les vêtements en magasin

CYCLE NERON
CYCLENERON.COM

Brossard
2640, boul. Lapinière,
Tél.: 450 678-5380

Boucherville
513, rue Samuel-de-Champlain
Tél.: 450 857-1205

www.cycleneron.com

Les quantités sont limitées. Certaines grandeurs et couleurs non disponibles.

Aussi dépositaire des vélos

Elettra et **DAHON**
ELECTRA BICYCLE COMPANY

155551

LE DOUBLE MEURTRE DU PONT JACQUES-CARTIER

LE 3 JUILLET 1979, GILLES PIMPARÉ ET NORMAND GUÉRIN TUENT CHANTAL DUPONT, 15 ANS, ET MAURICE MARCIL, 14 ANS, EN LES JETANT EN BAS DU PONT JACQUES-CARTIER. CE DOUBLE ASSASSINAT BOULEVERSE LE QUÉBEC. TRENTE ANS PLUS TARD, UN DES MEURTRIERS, GILLES PIMPARÉ, RACONTE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, SON ENFANCE, LES MEURTRES ET SA VIE EN PRISON.

CONFIDENCES BRUTALES D'UN ASSASSIN.

LA



MICHÈLE OUMET

Trois juillet 1979. Le soir. Gilles Pimparé et Normand Guérin violent Chantal Dupont, 15 ans. À quelques mètres de là, son ami, Maurice Marcil, 14 ans, est assis sur une poutre du pont Jacques-Cartier, les pieds pendants au-dessus du fleuve. Il est terrorisé.

Gilles Pimparé et Normand Guérin ont emmené leurs victimes sur la passerelle qui court sous le pont Jacques-Cartier. Maurice sait qu'il va mourir. Il supplie Guérin et Pimparé de le tuer avant de le jeter en bas du pont. Pimparé serre une corde autour du cou de Maurice. Chantal pleure. Maurice perd connaissance. Il tombe, une chute vertigineuse de 163 pieds. Lorsque son corps touche les eaux noires du fleuve, il est vivant.

Quelques instants plus tard, c'est au tour de Chantal. Son corps heurte l'eau avec une violence inouïe. Elle aussi est vivante au moment de l'impact.

Cause de la mort: noyade. Ce double meurtre a bouleversé le Québec. Pimparé et Guérin ne connaissaient pas les victimes. Ils voulaient leur dérober de l'argent. Maurice avait 2\$ sur lui; Chantal, rien.

Quelques jours plus tard, la police arrête les deux meurtriers. Ils ont 25 ans. Normand Guérin passe aux aveux, des aveux crus qui dorment dans une vieille boîte de carton, dans les archives du palais de justice de Montréal.

«La fille (Chantal) était toute nue à l'exception de ses petites culottes et elle cachait ses seins avec ses mains, a raconté Normand Guérin à un policier de la Sûreté du Québec. Là, Gilles Pimparé m'a dit: c'est à ton tour. (...) Là, j'ai fourré la fille et après je lui ai dit de se rhabiller. Là Gilles a dit au gars (Maurice) de s'asseoir sur le pilier toujours en dessous du pont, au-dessus de l'eau et il a dit au gars: "Fais ta prière parce que tu vas mourir." Là le gars a dit: "Si tu veux me tuer, jette-moi pas tout de suite en bas du pont. Étouffe-moi avant."

«Là Gilles a sorti une

corde et il l'a passée autour du cou du gars et il a serré. Le gars se débattait pas mal. Là Gilles serrait plus fort mais il avait de la misère. Là le gars a perdu connaissance et Gilles l'a poussé en bas. (...)

«Le gars a touché l'eau et la fille m'a dit: "Tu m'avais promis de ne pas nous tuer." J'ai dit: "Tu viens de voir quelqu'un mourir, je ne peux pas te laisser aller." (...) Là je l'ai pognée par en arrière, elle se débattait, je l'ai pris par le cou pour l'étouffer, j'ai tombé à terre avec la fille. Là j'ai continué à l'étouffer. J'étais pas capable, elle se débattait trop et j'ai dit à Gilles: "Chu pas capable." (...) Gilles m'a dit: "Bouches-y le nez et la bouche." Je lui ai bouchés. Là Gilles a continué à l'étrangler et elle a tombé sans connaissance. J'ai pris la fille dans mes bras et je l'ai jetée.»

Gilles Pimparé se souvient avec une netteté stupéfiante du 3 juillet 1979. Chaque minute est gravée dans sa mémoire. Le film des événements tragiques tourne dans sa tête depuis 30 ans.

Je l'ai rencontré en avril, à la prison de La Macaza. Il faisait froid, un fin crachin brouillait le paysage. La prison se trouve au bout d'une route, dans les Laurentides, au nord de Labelle. Quelques blocs échoués dans un champ, entourés de clôtures et de barbelés.

Gilles Pimparé a vieilli. Sur les photos d'archives, ses cheveux noirs sont attachés en queue de cheval. Aujourd'hui, son front est dégarni, ses cheveux ont grisonné, ses épaules se sont voûtées. Petit, sec, nerveux. Une boucle d'oreille, un tatouage sur l'avant-bras, une montre. Jean délavé, t-shirt blanc. Il parle sans arrêt, comme s'il vomissait ses 30 ans de prison. Lorsqu'il raconte les meurtres et le viol, il pleure. Les larmes restent accrochées dans les rides de son visage fané.

Il se souvient de tout, de Chantal qui pleurait et qui le suppliait: "Fais-moi pas mal!", de la corde qu'il tenait autour du cou de Maurice, de Maurice, juché sur une poutre, les pieds dans le vide au-dessus du fleuve, du désarroi de Maurice qui voulait mourir avant d'être jeté dans le fleuve, de sa chute interminable avant que son corps touche l'eau, de son complice, Normand, qui n'arrivait pas à étouffer Chantal, de la panique qui les a submergés tout de suite après les meurtres.

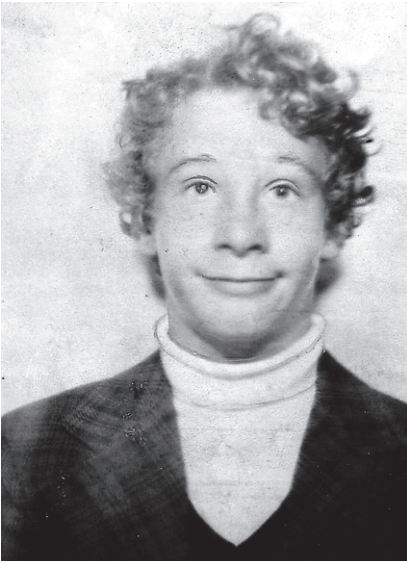


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Maurice Marcil, 14 ans

«Normand pis moi, on était paniqués. Il y avait du sang sur mon manteau», raconte Gilles Pimparé.

Mais ils se sont vite calmés. Il n'y avait pas de témoins, Chantal et Maurice étaient morts.

«Après les meurtres, on est partis à La Ronde, pis on a mangé une pointe de pizza», dit Gilles Pimparé.

Il se souvient, avec une netteté tout aussi stupéfiante, des coups de poing que son père lui donnait quand il était petit, des nuits où son père se faufilait dans sa chambre pour l'agresser, du silence de sa mère, de sa propre violence qui le rongait.

À 14 ans, Gilles Pimparé était une boule de rage. «J'étais réellement violent», avoue-t-il. Sa rage a explosé le 3 juillet 1979. Ce soir-là, Chantal Dupont, 15 ans, et Maurice Marcil, 14 ans, ont croisé sa route.

■ ■ ■

Gilles Pimparé a grandi dans le Faubourg à M'lasse, coin Frontenac et Ontario. Une enfance pauvre. Battu par son père, battu par sa mère. Une famille de six enfants, trois gars, trois filles. Gilles est l'aîné des garçons. Son père était poseur de plancher. Un colérique.

«J'étais pas gros, dit Gilles Pimparé. Un grand maigre.»

Un grand maigre qui car-bure à la violence. «Mon père abusait de moi, raconte-t-il. Je me vengeais sur mes frères et sœurs.»

À 12 ans, il brûle le bras de sa sœur Johanne avec une spatule



Le meurtrier Gilles Pimparé

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

LA CARRIÈRE CRIMINELLE DE GILLES PIMPARÉ

1973

Gilles Pimparé commence sa carrière criminelle. Il écope de plusieurs condamnations: vols à main armée, possession d'arme, séquestration, voies de fait, vols avec violence, viols, attentat à la pudeur.

1979

ENTRE LE 26 JUIN ET LE 3 JUILLET Gilles Pimparé et Normand Guérin attaquent neuf personnes, âgées de 16 à 65 ans. Toujours selon la même méthode: armés d'un couteau et d'une arme à feu, ils volent des victimes et violent deux filles de 16 et 19 ans.

Les deux adolescents trouvés noyés: un horrible assassinat



LE SOIR DU 3 JUILLET Normand Guérin et Gilles Pimparé tuent Chantal Dupont, 15 ans, et Maurice Marcil, 14 ans. **Ils les jettent en bas du pont Jacques-Cartier.**

LE DOUBLE MEURTRE DU PONT JACQUES-CARTIER

RAGE

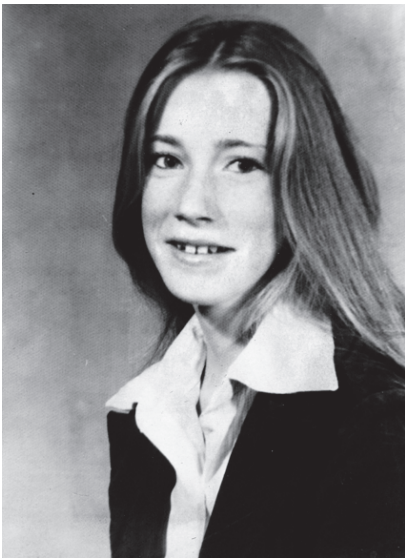


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Chantale Dupont, 15 ans

et il «garroche» un couteau à sa sœur Lise. «Elle voulait pas que je sorte.»

«Mes sœurs avaient peur de moi. J'étais le mouton noir de la famille. Ma mère avait peur de mon père. Quand il partait, elle me frappait avec un bâton de hockey ou un manche à balai. Je passais mon temps à pleurer. J'en ai mangé, des volées.»

Il se souvient parfaitement du jour où son père l'a battu pour la dernière fois. Il avait 14 ans et il fumait une cigarette au métro Frontenac. «Mon père m'a vu. Il m'a sacré une claque, j'ai saigné du nez et de la bouche.»

Il déteste l'école, où il accumule les échecs. À 14 ans, quand il apprend qu'il double son année, il pète les plombs. «Quand la maîtresse m'a donné mon bulletin, je lui ai donné un coup de poing.»

Le jour où le directeur le convoque à son bureau pour le battre avec une courroie, Gilles Pimparé réplique. «Il m'a donné un coup, un seul. J'ai attrapé la *strap*, pis je l'ai frappé avec.»

Il se retrouve à Saint-Vallier, une école pour les durs. Il passe trois jours seul dans une cellule. «J'ai démanché mon lit et j'ai brisé la fenêtre avec. J'arrêtais pas de pleurer.»

Il sort de Saint-Vallier gonflé à bloc. Enragé. Il multiplie les actes de délinquance. C'est à cette époque qu'il rencontre Normand Guérin. Ensemble, ils volent des autos et attaquent des dépanneurs. En 1975, il fait de la prison: vol qualifié avec port d'arme. Il se retrouve à La Macaza, d'où il

s'évade. Il prend de la drogue, de l'alcool. «J'étais complètement parti. Je prenais mon *gun* et je faisais les dépanneurs.»

En octobre 1978, il est condamné à 20 mois de prison. Cinq mois plus tard, en mars 1979, il est libéré. Son agent de libération conditionnelle «croit naïvement en lui». Il part vivre chez ses parents et vend des encyclopédies. Il retrouve son vieil ami, Normand Guérin, qu'il avait perdu de vue.

En juin, quelques semaines avant le double meurtre, les deux hommes se promènent à La Ronde et sur le pont Jacques-Cartier à la recherche de victimes. Ils volent neuf personnes âgées de 16 à 65 ans et violent deux femmes. Une escalade de violence qui culmine avec la mort de Chantal Dupont et Maurice Marcil, le 3 juillet.

«C'est un accident, plaide Gilles Pimparé. Personne devait mourir ce soir-là.»

■ ■ ■

Quand Gilles Pimparé comprend qu'il est accusé de meurtre, il essaie de se suicider. Deux fois.

Les premières années en prison sont éprouvantes.

«Au début, je me sentais menacé. Les autres disaient: "Cet ostie de chien-là, il restera pas icitte!" Ils me traitaient d'ostie de crapule et d'ostie de pédo. Il y en a même un qui est entré dans ma cellule pour me crisser une volée. Pas facile. J'ai

aussi des relations sexuelles sur le bras.

– Sur le bras?
– Je suis obligé de sucer des gars.»

Depuis 30 ans, Gilles Pimparé dort à peine trois heures par nuit. Il reste éveillé jusqu'aux premières lueurs de l'aube, puis il plonge dans un sommeil agité.

«Si je dors plus de trois heures, je fais des cauchemars», dit-il.

Il revit les meurtres et les agressions sexuelles. Les meurtres et les agressions. Toujours. Sans fin.

A-t-il des remords? «C'est sûr que j'en ai. Quand j'étais jeune, je savais pas comment approcher les femmes. On me traitait de criss de cave, d'ostie de niaiseux. Je passais pour un deux de pique. Pour moi, les femmes, c'était des osties de chiennes.»

Il veut sortir de prison. Il est convaincu qu'il finira par être libéré. Il a 55 ans. Il en a passé 36 en prison. En 1979, il a été condamné à la prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans. Depuis 2001, il a fait trois demandes de libération; les trois ont été rejetées.

Dans sa première décision, rendue en 2001, la Commission des libérations conditionnelles constate que l'ordinateur utilisé par Pimparé en prison contient 1500 photos pornographiques, dont celle «d'une jeune fille dénudée ayant à l'arrière-plan le pont Jacques-Cartier».

Les psychiatres rappellent sa «criminalité violente», sa «sexualité débridée», ses «délits sexuels», ses «antécédents criminels qui remontent à 1973 et qui n'ont cessé de s'aggraver avec les années dans la violence».

«Vous avez tendance à vous montrer catégorique, excessif, contradictoire, en marge et désireux d'échapper aux normes imposées, ajoutent les psychiatres. Vous avez un conflit avec l'autorité.»

Même diagnostic en 2005 et en 2008. En 2007, un rapport psychologique précise que Gilles Pimparé a «un risque élevé de récidive violente et sexuelle».

Gilles Pimparé rejette ces conclusions et plaide sa cause. «Je n'ai plus de violence en moi. Je suis encore un petit cul dans mon cœur, un enfant.»

Un enfant, jure-t-il, qui n'a plus de rage.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: michele.ouimet@lapresse.ca

À NE PAS MANQUER

DEMAIN > Le deuil

MERCREDI > Le pardon



Le meurtrier Normand Guérin

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

10 JUILLET
Les corps de Chantale Dupont et Maurice Marcil sont retrouvés dans le fleuve.



12 JUILLET
Normand Guérin passe aux aveux.

15 OCTOBRE
Début du procès de Normand Guérin et Gilles Pimparé devant juge et jury.



3 NOVEMBRE
Verdict du jury: coupables de meurtre au premier degré. Peine: prison à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans.

Installez-vous. Bell installe le reste.



Déménagez sans vous casser la tête

TÉLÉ
INTERNET
TÉLÉPHONIE

À PARTIR DE MOINS DE

20 \$/MOIS
par service¹

- Branchement du récepteur à votre télé et à votre cinéma maison²
- Ajustement des réglages pour obtenir la meilleure qualité d'image
- Programmation de la télécommande universelle
- Installation de votre Internet sans fil à domicile — une exclusivité de Bell
- Optimisation de la vitesse de votre connexion Internet³

310-BELL • bell.ca/demenagement • Visitez un magasin Bell



la vie est **Bell**

Offert dans les
magasins Bell suivants :

ANJOU
Les Galeries d'Anjou

BELOEIL
Mail Montenach

BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville

BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand

BOUCHERVILLE
1052, rue Lionel-Daunais

BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30

CHAMBLY
909, boul. Périgny

CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay

COATICOOK
Place J.R. Lefebvre

COWANSVILLE
Domaine du Parc

DELSON
5, route 132

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean

DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood

DORVAL
Les Jardins Dorval

DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
Promenades Drummondville

GATINEAU
1085, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outaouais

GRANBY
Galeries de Granby

HULL
Galeries de Hull

JOLIETTE
2, Place Bourget Sud
Les Galeries Joliette

LACHINE
2409, 46^e Avenue

LAFONTAINE
2121, boul. Labelle

LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon

LAVAL
1655, boul. St-Martin Ouest
5330, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval – kiosque
Centre commercial Duvernay – kiosque
Centre Laval
Mégacentre Ste-Dorothée
Mégacentre Vimont Laval

LONGUEUIL
666, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil

MAGOG
Galeries Orford

MONTREAL
892, rue Ste-Catherine Ouest
4088, rue Ste-Catherine Ouest
4399, rue St-Denis
6855, rue St-Jacques Ouest
8900, rue Lajeunesse
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Centre Eaton – kiosque
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Plaza Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale – kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)

MONTREAL-NORD
Centre Forest
Place Bourassa

MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite

PINCOURT
Faubourg de l'Île – kiosque

POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est

POINTE-CLAIRE
Centre Fairview

REPENTIGNY
303, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord

ROSEMERE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemere

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield

SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie

SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère

SOREL
Les Promenades de Sorel

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno

STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin

ST-EUSTACHE
66, rue Dubois
Place St-Eustache

ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5190, boul. Cousineau

ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe

ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
391, boul. du Séminaire Nord
Carrefour Richelieu

ST-JEROME
Le Carrefour du Nord

ST-LAURENT
4232, rue Seré
La Place Vertu

ST-LEONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est

ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale

TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne

TROIS-RIVIERES
5691, boul. Jean-XXIII
Centre Les Rivières

VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
La Grande Place des Bois-Francis

Où est-ce?

Découvrez les lieux secrets du Canada à moindre coût.
Voici la toute nouvelle Passe Explorez le Canada d’Air Canada.
Pour en savoir plus, visitez secretdici.ca

SECRET
dICI.ca
Offres spéciales de voyage au Canada.

explorez sans fin
Canada
keep exploring



JOUR J POUR GENERAL MOTORS

FAITS SAILLANTS

Voici les principaux points du plan gouvernemental de restructuration du constructeur automobile américain General Motors, rendu public hier soir à Washington :

« DES SACRIFICES PARTAGÉS »

- > GM devra être rentable avec un marché américain de 10 millions d'unités vendues chaque année, alors que son point d'équilibre était de plus de 16 millions d'immatriculations.
- > Le syndicat de l'automobile UAW a fait des « concessions importantes » sur les salaires et la couverture médicale de ses retraités.
- > Les créanciers obligataires ont accepté d'échanger leurs 27,1 milliards US de dette contre 10 % de la nouvelle société, auxquels s'ajoutent des bons permettant d'acheter 15 % supplémentaire du capital.
- > GM va fermer 11 usines et en mettre 3 autres au chômage technique.

LA CRÉATION DU « NOUVEAU GM »

- > Le Trésor apportera 30,1 milliards US pour aider GM pendant sa restructuration. Il n'envisage pas que cette aide puisse être augmentée. En échange, le Trésor recevra 60 % du capital de la nouvelle société.
- > Le Canada et la province de l'Ontario (où GM possède de nombreuses usines) avanceront 9,5 milliards US. Ils recevront 12 % du capital.



PHOTO TONY GUTIERREZ, ARCH. AP
GM va fermer 11 usines et en mettre 3 autres au chômage technique.

- > Le « nouveau GM » va mettre en place un fonds chargé de financer la couverture santé des retraités du groupe. Ce fonds détendra 17,5 % du capital et recevra des bons lui permettant d'acquiescer 2,5 % supplémentaires.
- > Le nouveau GM aura « bien moins de dette et un bilan de classe mondiale » qui va lui permettre de réinvestir dans ses activités.
- > Le nouveau GM va assembler une nouvelle petite voiture dans une usine désaffectée pour porter de 66 % à plus de 70 % la part de ses voitures vendues aux États-Unis qui sont fabriquées dans ce pays.

LA GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ÉTAT

- > Le gouvernement « ne souhaite pas détenir des participations au capital de sociétés plus qu'il est nécessaire et cherchera à céder ses intérêts aussitôt que cela sera possible ».
- > Le gouvernement n'interviendra pas dans la gestion au jour le jour de ces entreprises.

LES GARANTIES

GM continuera à honorer les garanties sur ses modèles.

LE PROCESSUS DE FAILLITE

Pendant sa restructuration sous contrôle judiciaire, GM continuera à fonctionner de manière normale.

— Agence France-Presse



PHOTO REBECCA COOK, REUTERS

L'État fédéral américain apportera 30,1 milliards de dollars américains à GM et contrôlera 60 % de son capital. L'État canadien et la province de l'Ontario verseront 9,5 milliards de dollars américains et obtiendront 12 % des actions.

LA CHUTE D'UN GÉANT

L'État américain contrôlera 60 % du capital de GM



C'est la fin d'une époque. Les États-Unis ont annoncé hier que le constructeur automobile General Motors allait déposer son bilan, pour s'engager dans un processus de redressement judiciaire qui devrait durer de 60 à 90 jours et implique la fermeture de 11 de ses usines et la mise au chômage technique de trois autres.

Une nouvelle société sera créée pour reprendre les actifs les plus rentables du groupe, dont les engagements financiers seront réduits de plus de moitié, a expliqué un haut responsable de l'administration de Barack Obama à l'Agence France-Presse.

L'État fédéral américain lui apportera 30,1 milliards US et contrôlera 60 % de son capital. L'État canadien et la province de l'Ontario verseront 9,5 milliards US et obtiendront 12 % des actions.

Le fonds de retraite des salariés de General Motors prendra 17,5 %.

Enfin 10 % reviendront aux anciens créanciers détenteurs d'obligations non garanties ayant souscrit au plan de restructuration.

GM Canada

Les dirigeants de GM Canada, entité indépendante de la maison mère américaine, étaient toujours en pourparlers hier soir pour déterminer s'ils recourront à la protection des tribunaux pour se restructurer. « C'est encore en train de se décider, on va travailler ça jusqu'à la dernière minute ce soir », a indiqué à

La Presse Sandra Perron, porte-parole de l'entreprise.

Des dizaines de milliers de travailleurs et retraités en Ontario et au Québec attendent avec appréhension l'annonce du président de GM Canada, Arturo Elias, cet après-midi.

Aux États-Unis, le grand patron de GM, Fritz Henderson, de même que le président Barack Obama tiendront des conférences de presse en fin d'avant-midi pour exposer leur vision de l'entreprise « post-restructuration ».

Dans une « fiche technique » publiée par l'administration Obama, GM a confirmé que, conformément à son plan de redressement présenté en février, il allait fermer 11 sites et en mettre trois au chômage technique.

« On vient d'acheter quelques années de survie à General Motors, mais dans le long terme, ça reste risqué », fait valoir le professeur de gestion stratégique à HEC Montréal Louis Hébert.

GM se mettra à l'abri de ses créanciers en vertu de la loi américaine sur les faillites, le fameux Chapter 11.

Selon des sources gouvernementales, un « nouveau GM » pourrait émerger de la faillite au plus tard à la Fête du travail, soit le 7 septembre prochain.

L'entreprise fondée il y a 101 ans aura un tout autre visage une fois la restructuration terminée. General Motors prévoyait licencier plus de 20 000 employés au cours des prochains mois, en plus de se départir de quatre bannières (Saturn, Saab, Hummer et Opel) et de supprimer la marque Pontiac. GM fermera aussi

42 % de ses concessionnaires au Canada et aux États-Unis.

Les détenteurs d'obligations, qui avaient rejeté la semaine dernière une première proposition, recevront 10 % des actions.

Les actionnaires actuels de l'ex-numéro un mondial de l'automobile perdront l'intégralité de leur mise.

Louis Hébert, professeur de gestion stratégique à HEC Montréal, s'attendait depuis deux ans à un dépôt de bilan de GM. La restructuration judiciaire est selon lui nécessaire pour assurer « à court terme » la survie de l'entreprise, qui a accumulé des pertes titanesques de 82 milliards de dollars américains depuis cinq ans.

« On vient d'acheter quelques années de survie à General

italien Fiat, à 55 % par un fonds géré par les syndicats et à 10 % par les gouvernements américain et canadien. Fiat pourrait hausser sa participation jusqu'à 35 %.

La division canadienne de Chrysler ne s'est pas placée sous la protection des tribunaux, malgré son dépôt de bilan au sud de la frontière. Ce qui, selon des experts, est de bon augure pour GM Canada.

« Je crois que GM a pris grand soin de mettre en place un processus lui permettant de continuer à aller de l'avant et de continuer à payer ses fournisseurs », a dit à La Presse Canadienne le président de la firme Automotive Compass, Bill Pochiluk.

Aux États-Unis, le gouvernement planifie de nommer

Albert A. Koch, un partenaire principal de la firme AlixPartners, comme chef de la restructuration judiciaire de GM, rapportait hier le site internet du *New York Times*. Les associés de cette firme travaillent depuis des semaines à l'ébauche d'un plan de redressement de

l'entreprise, indique-t-on.

Le président Barack Obama tentera de se faire rassurant ce matin dans son discours au peuple américain, soulignant l'importance de l'industrie automobile pour le pays et le besoin d'un nouveau départ pour GM, rapportent d'autres sources.

Le discours aura lieu à 11 h 55, suivi quelques minutes plus tard par la conférence de presse du PDG de General Motors.

Par ailleurs, le groupe canadien Magna a annoncé le week-end dernier son intention d'acheter 20 % d'Opel, la division allemande de GM.

Avec AFP et AP

Les retraités québécois retiennent leur souffle

MAXIME BERGERON

Les retraités de GM au Québec retenaient leur souffle hier en attendant de voir si la filiale canadienne du constructeur se placera elle aussi sous la protection des tribunaux.

« Tout le monde est inquiet », a confié à La Presse Jean-Pierre Labrosse, premier vice-président de l'Association des retraités de GM au Québec,

qui regroupe 230 anciens cadres.

La valeur de la caisse de retraite des anciens cadres québécois a chuté d'environ 50 % en raison de la crise économique, et une restructuration judiciaire de GM Canada – indépendante de la maison mère américaine – viendrait « cristalliser » ces pertes, craint M. Labrosse.

La seule usine de GM au Québec, qui se trouvait à

Boisbriand, comptait environ 1200 employés quand le constructeur a cessé d'y produire la Chevrolet Camaro, en 2002.

Les ex-syndiqués n'ont pas encore vu leurs rentes de retraite amputées, mais elles sont gelées jusqu'en 2015, a indiqué Eddy Roussy, président du Club des retraités de l'usine de Boisbriand. De nombreux avantages liés aux assurances santé ont aussi été abolis, de même

qu'un rabais automatique sur les véhicules GM.

Les retraités, qui se réuniront aujourd'hui à 13 h 30, croisent les doigts dans l'attente du verdict sur le sort de GM Canada. « On devrait avoir des réponses », a lancé M. Roussy hier soir.

Les retraités de Boisbriand militent pour que le gouvernement québécois crée un fonds qui viendrait combler leurs pertes si leurs rentes devaient être réduites.

Spécial printemps à Québec

★★★★

À QUÉBEC

Suite De Luxe 149 \$

Stationnement
Déjeuner pour 2

Valide jusqu'au 15 juin 2009

LE PORT-ROYAL
hôtel & suites

VIEUX-QUÉBEC
144, rue Saint-Pierre

1.866.417.2777 • 418.692.2777
www.hotelporroysuites.com

LOTO QUÉBEC

Résultats des tirages du : **2009-05-31**

Banco	01 08 15 16 18 21 22 29 32 37 38 40 42 46 47 50 56 59 64 67	Quotidienne	3 798 4 0428	Triplex	11 23 31 38 40
--------------	--	--------------------	-----------------	----------------	-------------------

Astro Jour - Mois - Année - Signe
29 OCTOBRE 05 SCORPION | **Extra** 9739456

Résultats des tirages du : **2009-05-30**

LOTTO 649	01 07 19 21 39 45	42 compl.	Québec 49	08 15 20 21 30 37	46 compl.
------------------	----------------------	-----------	------------------	----------------------	-----------

GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	2 157 283,00 \$	6/6	2 000 000,00 \$
5/6+c	3 102 727,70 \$	5/6+c	75 000,00 \$
5/6	159 1 601,10 \$	5/6	17 750,00 \$
4/6	8 177 59,00 \$	4/6	775 75,00 \$
3/6	148 769 10,00 \$	3/6	13 612 10,00 \$
2/6+c	90 753 5,00 \$	2/6+c	7 324 5,00 \$
Ventes totales :	\$15 534 392	Ventes totales :	776 882 \$
Prochain gros lot (approx.) :	\$3 500 000		

1000000 \$ AVEC UN GROS LOT DE 100 000 \$
PAR ANNÉE À VIE, VOUS POURRIEZ RÉALISER VOS RÊVES! TIRAGES LE 21 JUIN 2009.

Extra 5728007

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

L'un freine, l'autre démarre



SOPHIE
COUSINEAU
CHRONIQUE

C'est un scénario tellement surréaliste qu'on aurait dit à son improbable scripteur qu'il ne tient pas la route.

Pensez-y. General Motors, une entreprise centenaire qui a longtemps symbolisé la domination de l'économie américaine, se mettra à l'abri de ses créanciers ce matin. C'est le président Barack Obama lui-même qui en fera l'annonce, selon les médias américains.

Même si les analystes voient venir cette restructuration judiciaire depuis quelques semaines déjà, même si GM est parvenu à un accord avec ses créanciers et ses travailleurs syndiqués, l'affaire n'est pas banale. C'est la page la plus sombre dans l'histoire de ce constructeur américain tout déglingué, qui est porté à bout de bras par des gouvernements fauchés. Et cela, même si GM envisage le recours au chapitre 11 de la loi sur la faillite comme le moyen le plus expéditif de sortir des soins intensifs.

Au même moment, le Canada, ce sous-traitant de Detroit qui joue les éternels seconds, se réveille en sursaut comme producteur d'autos, à une époque où les constructeurs nationaux de l'Occident cèdent la route à des constructeurs du Japon, de la Chine, de l'Inde et d'ailleurs en Orient! Inouï.

« Nous voulons construire des voitures Opel au Canada », a déclaré Frank Stronach à un quotidien torontois vendredi, peu après avoir appris que son entreprise, le fabricant de pièces Magna International, de l'Ontario, avait remporté les enchères

pour le contrôle de la division allemande de GM.

Ce n'est pas demain la veille que l'on verra des Opel sortir d'une chaîne de montage en Ontario! Mais on pardonnera à Frank Stronach son enthousiasme, lui qui réalise maintenant un vieux rêve.

Au Québec, Frank Stronach est moins connu que sa fille Belinda. Cette fugace députée fédérale s'est fait connaître pour avoir traversé la Chambre et avoir largué sans cérémonie son compagnon, l'actuel ministre de la Défense nationale, Peter MacKay. Mais il est de notoriété publique que Frank Stronach, cet immigré autrichien qui a fondé Magna en 1957 dans un garage de Toronto, ambitionne de devenir constructeur en propre.

Magna a en quelque sorte créé sa chance. L'entreprise se trouve en excellente santé financière, même si sa rentabilité se dégrade, compte tenu des difficultés de ses principaux clients. L'entreprise avait 1,75 milliard de dollars américains en liquidités au 31 mars.

En Europe, Magna fabrique déjà en sous-traitance certains modèles, comme les BMW X3, les Jeep Commander et les camions Mercedes-Benz de classe G.

Frank Stronach avait tenté de racheter Chrysler au printemps de 2007 des mains de Daimler, mais il s'était fait damer le pion par le fonds américain Cerberus – ce dont il se félicite maintenant. À la même époque, il s'est associé à l'oligarque russe Oleg Deripaska, qui contrôle le constructeur automobile GAZ.

Celui-ci a investi plus de 1,5 milliard de dollars dans Magna en échange d'une participation de 20 %. Mais cette association controversée s'est disloquée l'automne dernier en raison des difficultés financières de Deripaska, qui peine à refinancer ses dettes.

Malgré tout, les yeux de Frank Stronach sont toujours rivés sur la Russie, le marché automobile qui connaissait la croissance la plus forte en Europe avant que n'éclate la crise financière. Pour prendre le contrôle de l'exploitation d'Opel, Magna s'est associée à la banque d'État russe Sberbank. Réunis, ces partenaires possèdent 55 % d'Opel, alors que GM (35 %) et les employés (10 %) se partagent le reste.

Magna a joué de chance avec Opel. Le constructeur italien Fiat croyait l'emporter pour former un groupe industriel dominant avec Chrysler. Mais en Allemagne, Magna s'est gagné la faveur des dirigeants syndicaux et des politiciens en quête de réélection, en annonçant une restructuration moins douloureuse. La moitié des 50 000 salariés d'Opel travaille au pays de Goethe.



PHOTO JOCHEN ECKEL, BLOOMBERG

Émigré au Canada à l'âge de 21 ans avec seulement 200 \$ dans sa valise, Frank Stronach est maintenant à la tête de Magna, qui affiche un chiffre d'affaires de 23,7 milliards de dollars américains.

ses mésaventures. Au début des années 90, alors que la récession et la guerre du Golfe faisaient rage, ce self-made-man a failli perdre son empire, lourdement endetté à la suite d'une série d'acquisitions.

Aujourd'hui, Magna a un chiffre d'affaires de 23,7 milliards de dollars américains et emploie 82 000 personnes dans 240 usines de par le monde.

Malgré tout, Frank Stronach, passionné de courses de chevaux, reste un *gambler* dans l'âme. D'ailleurs, son entreprise de pistes de course, Magna Entertainment, s'est mise à l'abri de ses créanciers en mars, à la suite d'investissements insensés. Frank Stronach n'en fait généralement qu'à sa tête, une liberté que lui procurent ses actions à droit de vote multiple, avec 300 votes par titre!

Investir dans un constructeur d'automobiles en 2009, même au rabais, reste un sport dangereux. À plus forte raison quand on se met à concurrencer ses propres

clients. Cela ne posera évidemment pas de problème à GM, qui reste actionnaire d'Opel. Cela dit, la relance d'Opel sous une nouvelle administration ne règlera pas le problème de fond de surcapacité de l'industrie!

En revanche, la concurrence de Magna pourrait être mal reçue par Fiat, Bayerische Motoren Werke et Volkswagen. Ces clients et nouveaux rivaux pourraient exercer des représailles à l'endroit de Magna.

Frank Stronach croit que, en cette période de collaboration et de partenariats entre constructeurs, les fabricants européens ne prendront pas ombrage de son investissement dans Opel. Mais cela reste à voir.

Et puis il y a le fameux marché russe, un marché qui, malgré les relations de Frank Stronach, reste un Far-West des affaires.

La route pour le premier constructeur de voitures du Canada s'annonce sinieuse.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: sophie.cousineau@lapresse.ca

Mon fric me fuit. Je fais quoi?

Choisissez la Formule futée BMO : l'astuce pour épargner plus

Nous vous aiderons à épargner automatiquement chaque mois, diminuer vos frais bancaires, éliminer des frais additionnels – comme ceux liés aux découverts –, faire fructifier votre argent à l'abri de l'impôt et réduire l'amortissement de votre hypothèque.

Passez chez BMO parler épargne, dès maintenant.

BMO



Banque de Montréal

Ça a du sens. Profitez.^{MC}



Le plan du Canada pour la gestion à long terme de manière sûre et sécuritaire de son combustible nucléaire irradié.

Vous êtes invité à participer à sa mise en œuvre.

En 2008, la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) a amorcé un dialogue avec les organisations et personnes intéressées en vue de cerner les principes et éléments importants qui devraient constituer un processus équitable dans l'identification d'une collectivité informée et consentante pour accueillir un dépôt géologique en profondeur pour le confinement et l'isolement sûr du combustible nucléaire irradié canadien à long terme. Guidé par les commentaires du public, nous avons développé un document de discussion qui décrit un *Processus proposé pour choisir un site*.

Le document de discussion décrit le projet qui verra la création d'un dépôt géologique en profondeur et d'un centre d'expertise associé. Il passe en revue les exigences scientifiques et techniques qui guideront la sélection d'un site approprié pour assurer la sûreté. Il décrit la mise en œuvre du projet à travers un partenariat avec une collectivité informée et consentante qui favorisera le bien-être et la viabilité. Il décrit également des étapes proposées à travers lesquelles les collectivités intéressées pourront en apprendre davantage alors qu'elles considèrent leur intérêt potentiel à accueillir ce projet.

Nous vous invitons à examiner le document de discussion et à nous faire savoir si le processus proposé est approprié et quels sont les changements qui devraient être apportés. Nous vous invitons également à assister à une prochaine séance d'information dans votre région. Vos commentaires aideront la SGDN à peaufiner et à valider un Processus pour choisir un site, qui soit ouvert, équitable et inclusif, dans le cadre de ce projet d'infrastructure nationale.

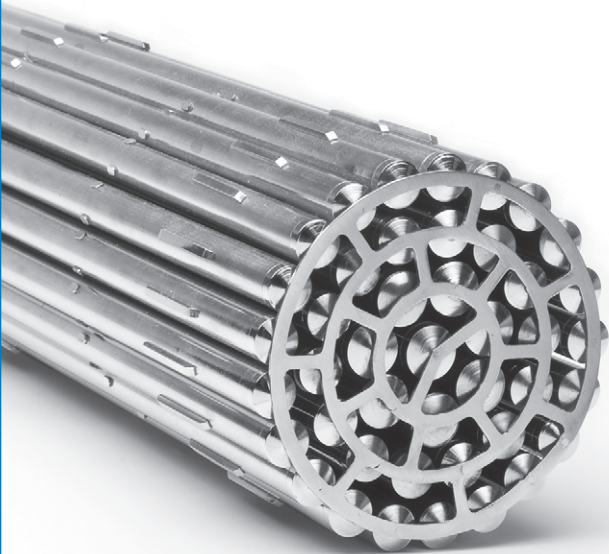
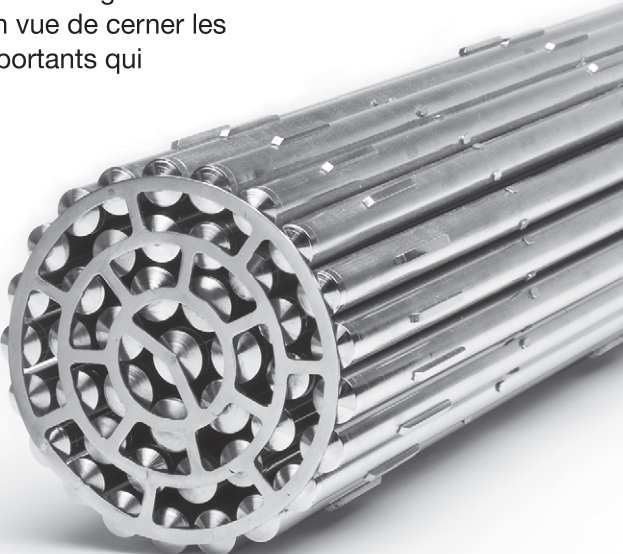
Les séances d'information régionales			
Date	Endroit	Heure	Lieu
1 ^{er} juin	Montréal	2-9 p.m.	<i>Grand Plaza</i> 505 Sherbrooke St. East, Montréal, QC H2L 4N3 Tél.: 1.800.561.4644
2 juin	Trois-Rivières	2-9 p.m.	<i>Hotel du Roy</i> 3600 Boulevard Gene H. Kruger, Trois-Rivières, QC G9A 4M3 Tél.: 819.379.3232
3 juin	Québec City	2-9 p.m.	<i>Delta Québec</i> 690 Boulevard René Lévesque Est., Québec City, QC G1R 5A8 Tél.: 418.647.1717
8 juin	Ottawa	2-9 p.m.	<i>The Westin Ottawa</i> 11 Colonel by Drive, Ottawa, ON K1N 9H4 Tél.: 613.560.7000

Pour le document de discussion et la liste complète des séances d'information, veuillez visiter le www.nwmo.ca. Vous pouvez également appeler le 1.866.249.6966 pour commander une copie du document.

Si vous ne pouvez pas assister aux séances, nous voulons quand même connaître votre avis. Vous pouvez répondre à un sondage, nous faire parvenir vos commentaires via le site Web ou nous envoyer vos commentaires à :

Société de gestion des déchets nucléaires

Sujet : Processus proposé pour choisir un site
Adresse : 22, avenue St. Clair Est, 6e étage,
Toronto (Ontario) M4T 2S3, Canada
Télécopieur : 416.934.9526
Courriel : contactus@nwmo.ca



www.nwmo.ca



Pour plus de renseignements, veuillez contacter :
Jamie Robinson
Directeur des communications stratégiques
Tél. : 647.259.3012 Téléc. : 647.259.3007
Courriel : jrobinson@nwmo.ca

nwmo

NUCLEAR WASTE
MANAGEMENT
ORGANIZATION

SOCIÉTÉ DE GESTION
DES DÉCHETS
NUCLÉAIRES

ACTUALITÉS

Le chef de l'ADQ sera élu le 18 octobre

Avancer le scrutin fragilisera le parti, craint son état-major

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Les militants adéquistes ont devancé au 18 octobre l'élection de leur prochain chef même si des membres de l'état-major les ont prévenus que le parti n'a pas les moyens de précipiter sa campagne à la direction.

Lors d'un débat en plénière au conseil général de l'ADQ, hier, l'ex-leader parlementaire Sébastien Proulx a lancé un sévère avertissement aux 400 militants qui devaient entériner les règles de l'élection proposées par le conseil de direction: «Notre parti n'a pas le membership nécessaire, n'a pas l'argent nécessaire, n'attire pas suffisamment de nouvelles personnes pour faire une course nationale», a-t-il dit en substance. Il faisait partie du comité qui avait recommandé au conseil de direction de tenir l'élection du chef en février 2010. Le conseil avait accepté cette proposition en mars dernier.

M. Proulx croit que l'ADQ doit offrir à son prochain chef un parti «équipé pour aller à la guerre» après son élection, ce qui sera difficile, selon lui, si le scrutin est devancé. Comme une bonne partie de la campagne aurait lieu en plein été, les candidats auront du mal à se faire connaître et à séduire l'électorat, a-t-il dit.

Janvier Grondin, député de Beauce-Nord, a souligné pour sa part que le conseil de direction, dont il fait partie, a mûrement réfléchi sa décision. Les élections municipales, début novembre, risquent de porter ombrage à la campagne adéquistes si elle est devancée, a-t-il ajouté.

Patrick Robitaille, organisateur et ancien directeur général de l'ADQ, a dit craindre qu'«on n'ait pas le temps de faire le tour du Québec, d'aller rencontrer les gens, de faire une campagne convenablement». Marc-André Gravel, membre du comité qui a recommandé l'élection en février 2010, a prévenu les militants qu'ils ne devaient pas voter «en fonction des intérêts des candidats» — tous en faveur d'un scrutin automnal — «mais en fonction de l'intérêt unique du parti».

Le chef fondateur de l'ADQ, Jean Allaire, a toutefois servi des arguments

qui ont convaincu les militants d'opter pour une élection le 18 octobre: «Lorsqu'il n'y a pas de chef permanent, il y a un flottement, une attente dans la population et dans le parti. Je trouve que ce serait mauvais pour le parti, et pour le Québec également, d'avoir un chef qui est nommé seulement en février.»

Après le vote en faveur d'un scrutin le 18 octobre, Sébastien Proulx a indiqué que les militants devraient «travailler plus fort» pour faire de la campagne une réussite. «Est-ce que ça donnera les résultats? On verra. (La décision des militants) rend l'exercice beaucoup plus difficile.»

En conférence de presse, le président de l'ADQ, Mario Charpentier, a cherché à se faire rassurant sur la capacité du parti de mener à bien la campagne à la direction, bien qu'il ne compte plus que 12 000 membres, a-t-il toutefois reconnu.

Selon les nouvelles règles, les personnes intéressées à briguer la succession de Mario Dumont ont jusqu'au 18 août pour déposer un bulletin de candidature. Le scrutin aura lieu par téléphone du 16 au 18 octobre.

Hier, les trois candidats en lice jusqu'à maintenant — Gilles Taillon, Éric Caire et Christian Lévesque — ont fait leur premier discours officiel devant les militants. Gérard Deltell, député de Chauveau et ex-reporter de TQS, annoncera cette semaine s'il se porte candidat. Le nouveau sénateur conservateur Leo Housakos, spécialiste du financement à l'ADQ, l'a assuré de son soutien. Questionné par les journalistes à ce sujet, M. Deltell a répondu: «Je ne ferai pas état de mes conversations privées.»

Gilles Taillon soupçonne les conservateurs d'Ottawa de vouloir «prendre le contrôle» de la course à la direction. «Je suis inquiet. On entend des bruits à ce sujet. On espère bien que nos amis les conservateurs vont comprendre que l'ADQ est un parti autonomiste et veut travailler dans le respect de ses idées», a affirmé l'ancien numéro 2 de l'ADQ.

Comme plusieurs militants, M. Taillon estime que le parti joue son avenir avec cette campagne à la direction. «C'est une question de vie ou de mort pour l'ADQ.»

SURPOPULATION CARCÉRALE

Le ministère de la Sécurité publique admet que la situation est «inacceptable»

DAPHNÉ CAMERON

Le ministère de la Sécurité publique a admis hier que la surpopulation carcérale est devenue un problème «inacceptable». Il soutient que des mesures sont déjà en branle pour améliorer le sort des détenus au Québec.

La sous-ministre associée aux services correctionnels, Brigitte Portelance, a fait cette déclaration à la suite du reportage publié hier dans *La Presse*.

Le reportage révèle que la prison de Bordeaux est si surpeuplée que les hommes qui y purgent une peine intermittente sont forcés de dormir côte à côte sur de minces matelas posés par terre, dans des conditions d'hygiène plus que douteuses. Le président national du Syndicat des agents de la paix en services correctionnels a également affirmé que des hommes dorment à même le sol dans toutes les prisons du Québec.

«Si le Ministère jugeait que la situation est acceptable, il n'aurait pas annoncé des investissements très importants en matière d'infrastructures carcérales», a indiqué Brigitte Portelance. «Ce n'est pas une situation que l'on veut permanente, a-t-elle ajouté. Il y a plusieurs projets de rénovation et de construction de nouvelles prisons car, effectivement, la population carcérale est trop élevée.»

À la prison de Bordeaux, il faudra attendre la fin des travaux de rénovation, en

juillet, pour que la situation se résorbe, a ajouté Brigitte Portelance. Ces travaux fourniront 250 places de plus dans le centre de détention de Montréal.

Ailleurs au Québec, la construction de quatre nouvelles prisons donnera 400 places supplémentaires d'ici cinq ans, ce qui devrait notamment suffire à accueillir les prévenus qui arrivent en masse à la suite de rafles policières contre le crime organisé, a dit la sous-ministre.

D'ici là, résume-t-elle, «nous sommes dans une période de transition, en réajustement.» «On aimerait fournir de meilleures conditions aux détenus, poursuit-elle. C'est pour cela qu'on investit dans les infrastructures. Évidemment c'est à la hauteur des moyens que l'on a.»

L'ADQ dénonce la surpopulation

À Québec, le chef intérimaire de l'ADQ et critique en matière de sécurité publique, Sylvie Roy, a vivement dénoncé la situation décrite par *La Presse*: «C'est un autre chapitre du feuilleton de la surpopulation carcérale. Jacques Dupuis, quand il était dans l'opposition, avant 2003, dénonçait à hauts cris la surpopulation carcérale. Mais depuis qu'il est ministre, il n'a rien fait. On va avoir des problèmes sérieux pendant des années si le gouvernement ne fait rien.»

Le ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis, n'était pas joignable hier.

— Avec la collaboration de Tommy Chouinard

EN BREF

Frontière américaine : le passeport est obligatoire

À partir d'aujourd'hui, tous les Canadiens désirant traverser la frontière américaine devront présenter un passeport valide, un permis de conduire Plus ou tout autre document approuvé. Les autorités américaines ont toutefois indiqué que les douaniers feront preuve de flexibilité au cours des prochaines semaines envers les personnes qui ne détiendront pas les documents exigés. Ils devront toutefois remplir des formulaires et présenter des pièces d'identité, ce qui prendra un certain temps. Mais si la situation devait se reproduire, ils seraient alors interdits d'entrée aux États-Unis. Plus de 53% des Canadiens posséderaient actuellement un passeport. — La Presse Canadienne

Téléthon : des millions pour les enfants

Malgré la crise économique, le téléthon Opération Enfant Soleil a surpassé la collecte de l'an dernier en amassant 16 760 168\$ cette année, soit une hausse d'environ 100 000\$ par rapport à 2008. «On est plus que satisfaits, a affirmé Annie Brocoli à la fin de l'événement. On avait confiance que les gens se disent qu'il n'y a pas de crise économique dans la maladie.» Si elle avoue avoir ressenti une «petite crainte» cette année en raison des problèmes économiques, elle s'est réjouie du résultat final de cette 22^e édition qu'elle animait avec Joël Legendre. Depuis 1988, 128 millions ont été recueillis par le téléthon pour être redistribués dans les divers centres pédiatriques et établissements de santé et de services sociaux du Québec. — La Presse Canadienne

[illegible]

ACTUALITÉS

Union Montréal joue aux chaises musicales

Fotopoulos et Sénécal sur le point de partir

MARTIN CROTEAU

À cinq mois des élections municipales du 1^{er} novembre, le parti du maire Gérard Tremblay est sur le point de modifier son alignement. Union Montréal entamera sous peu un jeu de chaises musicales qui se soldera par de nouvelles affectations pour la mairesse du Plateau, Helen Fotopoulos, et l'ancienne vice-présidente du comité exécutif, Francine Sénécal.

Mais pour l'heure, le maire se fait avare de détails. Il compte en dire davantage « au moment opportun ».

« Dans chaque campagne, on fait ça, et c'est normal, a affirmé le maire Tremblay hier matin. C'est normal qu'on

« Dans chaque campagne, on fait ça, et c'est normal. C'est normal qu'on regarde l'équipe et qu'on puisse trouver d'autres personnes qui pourraient joindre nos rangs. »

regarde l'équipe et qu'on puisse trouver d'autres personnes qui pourraient joindre nos rangs. »

Selon nos informations, M^{me} Fotopoulos a elle-même offert au maire de céder sa place à la tête de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal afin de convaincre Michel Labrecque de rester dans l'équipe d'Union Montréal. Elle pourrait toutefois demeurer en politique municipale.

M. Labrecque, un militant de longue date, était insatisfait de sa situation de simple conseiller d'arrondissement, dit-on, même si on lui avait confié les rênes de la Société des transports de Montréal. En lui offrant le poste de M^{me} Fotopoulos,

l'équipe du maire espère qu'il reviendra sur sa décision de ne pas se présenter aux élections de novembre.

« Je souhaite ardemment qu'il demeure membre de notre équipe et qu'on puisse continuer de travailler ensemble pour favoriser le transport collectif », a dit le maire.

Le Plateau-Mont-Royal est plongé dans la tourmente depuis quelques semaines. L'arrondissement fait l'objet d'une vérification administrative, et M^{me} Fotopoulos a perdu la conseillère Josée Duplessis, qui s'est jointe à Projet Montréal.

Sénécal partirait

Selon nos sources, l'ancienne vice-présidente du comité exécutif, Francine Sénécal, serait aussi sur le point de partir. Certains parlent de « réaffectation ». D'autres affirment qu'on souhaite carrément lui montrer la porte.

« Tout le monde veut qu'elle s'en aille », a indiqué une source.

M^{me} Sénécal est la conjointe de Martial Fillion, qui se trouve au cœur de la controverse qui éclabousse la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM). Ancien chef de cabinet de Gérard Tremblay, M. Fillion dirigeait l'organisme paramunicipal lorsque le Faubourg contrecœur a été vendu au promoteur Frank Catania, une transaction qui, selon un rapport de la firme Deloitte, a été entachée d'irrégularités.

Le conseiller Joe Magri remplacera pour sa part Cosmo Maciocia, qui quitte la politique. Il deviendrait ainsi le candidat d'Union Montréal dans l'arrondissement de Pointe-aux-Trembles-Rivière-des-Prairies. L'intérêt de M. Magri pour ce poste est connu depuis longtemps.

L'entourage de Gérard Tremblay souhaiterait aussi le départ du maire de Montréal-Nord, Marcel Parent, selon TVA. Le politicien de 77 ans a été vivement critiqué, l'an dernier, pour sa gestion de l'émeute à Montréal-Nord.

La Journée des Musées séduit les Montréalais



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Des milliers de visiteurs se sont pressés aux portes des musées montréalais hier pour pouvoir admirer gratuitement les œuvres d'art de la métropole. Les amateurs d'art participaient à la 23^e Journée des Musées qui s'est déroulée dans une trentaine d'établissements.

MAIRIE DE MONTRÉAL-NORD

O'Sullivan recrute une candidate d'expérience

MARTIN CROTEAU

Louise O'Sullivan présentera une vieille routière de la politique municipale dans l'espoir de déloger le maire de Montréal-Nord, Marcel Parent. Elle a recruté Michelle Allaire, qui a siégé pendant 16 ans comme conseillère, a appris *La Presse*.

Comptable de formation, M^{me} Allaire a fait partie du conseil municipal du maire Yves Ryan de 1986 à 2001. Elle a été défaite par 92 votes aux élections de 2001, alors qu'elle portait les couleurs de Vision Montréal, dirigé par Pierre Bourque. Elle a aussi été candidate malheureuse aux élections fédérales de 2008 sous les couleurs du Parti conservateur dans Bourassa.

« C'est une personne de terrain, une personne qui habite Montréal-Nord depuis tou-

jours », a indiqué M^{me} O'Sullivan, hier.

Si elle est élue, la candidate promet de redorer l'image de son arrondissement, ternie par l'émeute qui a suivi la mort du jeune Freddy Villanueva, l'an dernier. Elle souhaite aussi transformer Centre loisirs en centre pour aînés, créer un carrefour jeunesse et un centre voué aux arts.

« Les élus sur place ne sont pas très présents, a affirmé M^{me} Allaire, qui compte sillonner l'arrondissement au cours des cinq prochains mois. Lorsqu'il y a de bonnes ou de mauvaises actions, on ne les voit pas souvent. »

Le maire sortant, Marcel Parent, a essuyé de nombreuses critiques, l'an dernier, pour sa gestion de l'émeute, si bien que son avenir au parti Union Montréal pourrait être remis en cause (voir texte ci-contre).

Pétrole Station de pompage à Dunham

Les écologistes récusent la recommandation de la CPTAQ

DAPHNÉ CAMERON

Une récente décision de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ), qui recommande la construction d'une station de pompage à Dunham pour permettre le transport de pétrole bitumineux de l'Alberta jusqu'à Montréal, a suscité une levée de boucliers chez des groupes écologistes.

Ils soutiennent que la décision rendue mardi n'a pas pris en compte les risques de déversement dans la nature, ni les impacts environnementaux du produit pétrolier réputé pour son caractère polluant.

La construction d'une station de pompage à Dunham permettrait à la compagnie Pipe-Lines Montréal Ltée d'inverser le flot d'un pipeline reliant le Maine au Québec. Cette initiative est un rouage essentiel du projet controversé Trailbreaker, qui vise à acheminer du pétrole issu des sables bitumineux de l'Ouest canadien vers les États-Unis.

Si ce projet se réalise, près de 240 000 barils de pétrole pourraient être acheminés chaque jour vers les raffineries de l'est de Montréal. Le tiers serait consommé au Québec. Le reste serait ensuite acheminé vers les États-Unis.

« Dunham, c'est la route des vins, pas la route du pétrole », lance Hugo Séguin

d'Equiterre. « On ne parle pas uniquement d'une station de pompage, mais d'un choix de société, poursuit-il. Le pétrole bitumineux produit trois fois plus de gaz à effet de serre que du pétrole dit plus propre. Si le gouvernement du Québec autorise la construction de la pompe, les efforts effectués par les Québécois pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre seront annulés. »

Plusieurs citoyens et agriculteurs de la ville de Dunham ont témoigné contre le projet lors des audiences publiques de la CPTAQ qui se sont tenues en janvier. À l'instar de plusieurs résidents, Guy Durand, du Comité environnemental de Dunham, est préoccupé de l'état du pipeline, construit au début des années 40.

« Ils veulent pomper le pétrole au-dessus des monts Sutton, explique-t-il. Pour le faire, ils vont devoir utiliser une pompe très forte qui risque de fragiliser l'ensemble du système. Qui va payer si un accident se produit? La compagnie n'a pas prévu un fonds de compensation pour indemniser la municipalité ou les citoyens en cas d'accident. »

La décision de la CPTAQ n'a pas force de loi. Ce sera au gouvernement du Québec de trancher sur la question. Malgré les demandes répétées de groupes de pression, Québec n'a toujours pas exprimé sa position dans le dossier.

EN BREF

Colloque des commerçants de Montréal

Estimant qu'il est grand temps qu'on cesse de les « tenir pour acquis » et qu'ils ont leur place dans le Plan de développement économique de Montréal, les commerçants feront front commun dans un colloque qui s'ouvre demain. L'objectif: mettre à l'avant-scène les commerces de proximité. L'Association des Sociétés de développement commercial (SDC) de Montréal espère que le maire Gérard Tremblay, invité à prononcer le discours de clôture, s'engagera clairement à promouvoir les artères commerciales du centre-ville. Claude Rainville, président de l'Association et organisateur du colloque, le premier du genre à Montréal, explique que les 14 000 membres des 14 SDC de Montréal génèrent 281 000 emplois et ont payé 464 millions en taxes municipales l'an dernier. Outre le Plan de développement économique, M. Rainville espère qu'on va considérer que les commerces de

proximité ont leur place dans Montréal 2025, au même titre que les grands projets de construction de la Place des festivals ou des terrains de Radio-Canada. Sur une note positive, il se réjouit du partenariat conclu avec l'administration Tremblay pour la tenue du colloque. Il souligne enfin que la bonification du programme de rénovation des bâtiments (PRAM) par la Ville est venue donner un bon coup de pouce aux commerçants. — Sara Champagne

Un bar de LaSalle perd son permis

La Régie des alcools, des courses et des jeux a décidé de révoquer, mercredi, le permis du bar Le petit mené à LaSalle. L'arrestation d'un client armé, la présence d'un membre d'un gang de rue ainsi que la présence remarquée de mineurs dans l'établissement de la rue Lapierre ont motivé la décision du tribunal. La responsable du bar ne s'est pas présentée aux audiences qui se sont déroulées les 12 et 13 mai au Palais de justice de Montréal. Les boissons alcooliques du bar et leur contenant ont été saisis par des inspecteurs de la Régie. — Daphné Cameron



PRÉSENTE



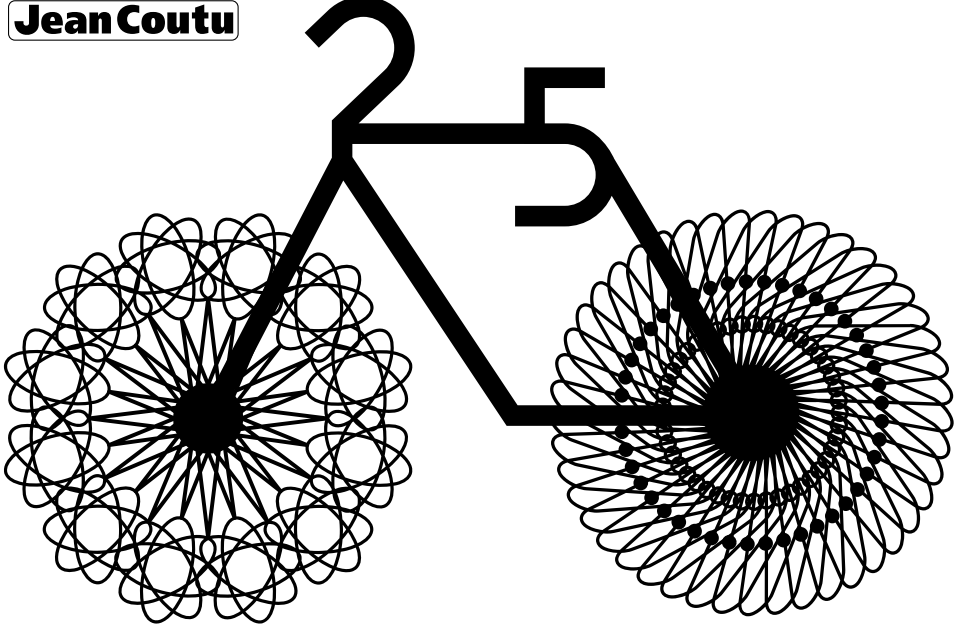
EN COLLABORATION AVEC



Jean Coutu

Vous voulez vous sentir autonome, de bonne humeur, l'esprit vif et plein d'énergie? Alors prenez votre vélo pour aller au boulot!

Du 1^{er} au 5 juin, on fait tous passer le plaisir avant le travail.



Journée d'activités de l'Opération vélo-boulot

Mercredi 3 juin au Parc La Fontaine

de 7 h à 18 h

- Diffusion de l'émission RockDétente *Tout l'monde debout* en direct du site de 5 h 30 à 9 h
- Distribution de produits et activités de nos partenaires : Fédération des producteurs de lait du Québec, Jean Coutu, Purex, La Presse
- Récupération de vélos usagés par Gaz Métro en collaboration avec SOS Vélo
- Animations vélosympathiques



INFORMATION

velo.qc.ca 514 521-velo





1808733A

porter



Grande vie. Petits prix.

Plus de vols vers plus de destinations.
Voyagez avec Porter à tout prix. À tout petits prix.

De Montréal à :

Toronto 79 \$* New York 119 \$*
Chicago 129 \$* Thunder Bay 149 \$*



Réservez en ligne, appelez le 1-888-619-8622
ou contactez votre agent de voyage.

* Réservez avant le 3 juin 2009 pour les voyages que vous voulez faire avant le 12 octobre 2009. Achat requis 7 jours à l'avance. L'aller simple en classe Fixe n'inclut pas les taxes, les frais et les surcharges. Les places offertes à ce tarif sont en nombre limité et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols. Offre valable pour les nouvelles réservations seulement.

Adhérez à **VIPorter**, notre programme
pour grands voyageurs.

www.flyporter.com

ÉDITORIAL

Le rêve est fini



nathalie.collard@lapresse.ca

NATHALIE COLLARD

Tout n'est pas « bien qui finit bien ».

Susan Boyle, cette Écossaise de 48 ans révélée au monde entier grâce à sa voix superbe, n'a pas remporté la finale tant convoitée du jeu télévisé *Britain's Got Talent*.

Cette finale a eu lieu durant le week-end, au terme d'une semaine mouvementée au cours de laquelle on a pu constater à quel point la pression était forte sur cette femme que toute la planète a découverte en avril dernier. Les nombreux reportages faisant état de son agressivité, de ses sautes d'humeurs et de quelques jurons qu'elle aurait prononcés se sont multipliés, dévoilant un peu plus le côté sombre du conte de fées. On ne passe pas sans heurt de l'anonymat le plus complet à la reconnaissance internationale.

Du fin fond d'un petit village où elle coulait des jours tranquilles en compagnie de son chat, celle qu'on surnommait Susie Simple (l'équivalent de l'idiote du village) a été littéralement propulsée dans un tourbillon médiatique qui l'aura menée, notamment, chez Larry King et Oprah Winfrey. On serait ébranlé à moins.

Dans toute cette aventure, Susan Boyle aura perdu davantage que le premier prix dans un concours de talents. Depuis son interprétation épataante de *I Dreamed a Dream*, Susan Boyle s'est fait déposséder de son histoire personnelle. On sait désormais qu'elle a manqué d'oxygène à la naissance, qu'elle est chômeuse, vierge et qu'elle n'a jamais embrassé un homme, des détails lancés en pâture aux médias, qui les ont utilisés et ressassés sans scrupule. Au cours des dernières semaines, Susan Boyle est devenue l'équivalent d'une femme à barbe dans un cirque médiatique sans pitié.

Et que dire de la dignité de cette femme, qui n'a visiblement aucun proche pour la conseiller? C'est le propre de la télé-réalité que de prendre un individu et de le réduire à sa plus simple expression, de le transformer en stéréotype (la brute, la belle, l'in-

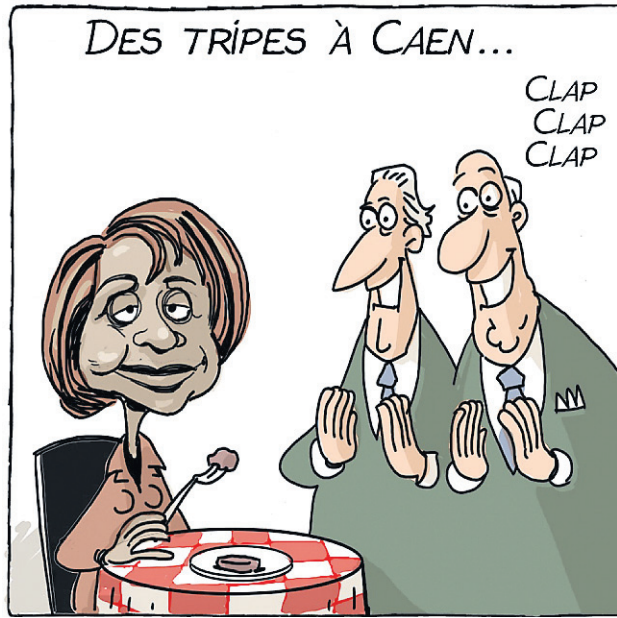
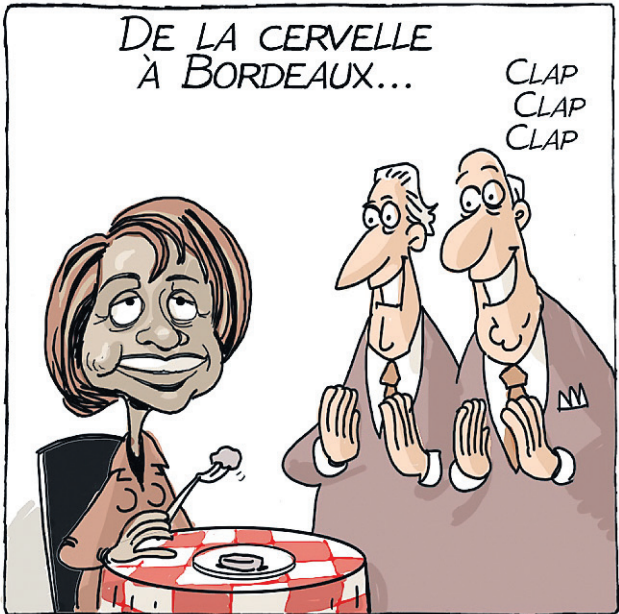
telligent). Dans le cas de Susan Boyle, c'est l'histoire de la moche qui a un don, une véritable voix d'ange. C'est sans aucun doute la partie la plus répugnante de toute cette histoire. Car elle s'appuie sur l'idée que les laids n'ont habituellement pas droit au talent et au succès. La réussite de cette femme – dans une émission qui semblait avoir été arrangée avec le gars des vues du début à la fin – relevait de l'inattendu, du spectaculaire, de l'exceptionnel. La revanche de la laissée-pour-compte.

Mais les efforts des producteurs Pygmalion, qui ont essayé de transformer Susan Boyle en lui achetant des vêtements au goût du jour, en lui épilant les sourcils et en lui teignant les cheveux, n'ont pas réussi à faire un cygne du vilain petit canard. C'est le chapitre le plus réjouissant de ce roman-savon: malgré toutes les tentatives, le personnage original et dérangeant qu'est Susan Boyle refuse d'entrer dans la petite case qu'on voudrait lui assigner, de devenir une chanteuse à voix sage et lisse. En ce sens, sa deuxième position à *Britain's Got Talent* est une bonne nouvelle. Elle lui permettra peut-être de mettre fin au *freak show* des dernières semaines. C'est du moins ce qu'on lui souhaite.



Susan Boyle

PHOTO AFP



apcote@lesoleil.com

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Une crainte exagérée

La faible proportion de contenu local dans les exportations de la Chine rend la dégringolade moins catastrophique

ARI VAN ASSCHE
L'auteur est professeur adjoint au service de l'enseignement des affaires internationales aux HEC Montréal, CIRANO et LICOS.

La violente répression du mouvement étudiant pro-démocratie qui s'est manifestée sur la place Tiananmen il y a 20 ans compte parmi les événements dont on a le plus parlé dans l'histoire récente de la Chine. Dans ces discussions, toutefois, on oublie souvent à quel point les protestations de la place Tian'anmen étaient étroitement liées aux performances macro-économiques de la Chine.

À la fin des années 80, les piètres compétences du Parti communiste chinois (PCC) en matière d'économie ont engendré beaucoup de mécontentement au sein de la population urbaine. Les réformes économiques avaient provoqué une inflation galopante qui grugeait les véritables revenus urbains. Ajoutant l'insulte à l'injure, la perception se répandit que les officiels du parti s'enrichissaient grâce à la corruption. Dans ce contexte incendiaire du printemps de 1989, des masses de citoyens désillusionnés se sont joints aux protestations politiques de la place Tian'anmen et les a alimentées.

Ce lien étroit entre la performance économique de la Chine et sa stabilité politique reflète la légitimité politique modifiée par le PCC après la mort de Mao Zedong en 1976. Puisque que l'idéologie communiste, autrefois toute puissante, perdait de son lustre, le PCC s'est réinventé comme le gardien de la croissance économique et de la hausse du niveau de vie.

Il faut garder cela à l'esprit quand il est question de la présente crise économique. En raison des turbulences que subissent les marchés nord-américains et européens, la demande pour les exportations de la Chine a subi une baisse considérable. Comparativement à l'année précédente, les exportations de la Chine pour le premier trimestre de 2009 ont diminué de 20,1 %, passant de 304 milliards à 243 milliards de dollars US. Certains observateurs s'inquiètent de cet état de choses, puisque les exportations représentent 42 % du produit intérieur brut (PIB) de la Chine, soit un pourcentage beaucoup plus élevé que celui qu'enregistrent d'autres écono-



PHOTO ARCHIVES AFP

Comparativement à l'année précédente, les exportations de la Chine pour le premier trimestre de 2009 ont diminué de 20,1 %, passant de 304 milliards à 243 milliards de dollars américains.

mies d'envergure comme celles des États-Unis et du Japon (où les exportations représentent respectivement 12 % et 18 % du PIB). Plusieurs considèrent par conséquent la Chine particulièrement vulnérable au présent ralentissement économique.

Cette crainte, toutefois, est considérablement exagérée. La dépendance de la Chine envers l'exportation est beaucoup moins importante que ne l'indique le rapport exportation/PIB,

Les protestations de la place Tiananmen, il y a 20 ans, sont étroitement liées aux performances macroéconomiques de la Chine.

reconnu pour son manque de précision. La hausse substantielle des exportations de la Chine au cours des deux dernières décennies est principalement due au fait que plusieurs sociétés étrangères confient à la sous-traitance chinoise une portion de leur chaîne de valeur – l'assemblage final nécessitant beaucoup de main-d'œuvre – à des fins d'exportation.

Une récente étude réalisée par Koopman, Wang et Wei estime qu'environ la moitié de la valeur

totale des exportations de la Chine représente des biens véritablement fabriqués en Chine, alors que l'autre moitié représente un contenu importé.

Quand on tient compte de cette faible proportion de contenu local dans les exportations de la Chine, on constate que la dépendance de la Chine envers l'exportation est beaucoup moindre que le suggère le rapport exportation/PIB et que l'économie chinoise demeure largement dissociée des cycles d'affaires des économies avancées.

Il est encore trop tôt pour évaluer la véritable résilience de la Chine face à la crise économique mondiale, mais certains indicateurs laissent présumer que le PCC saura l'éviter. Pendant le premier trimestre de 2009, la croissance du PIB de la Chine s'est accélérée pour atteindre un taux annualisé de plus de 6 %, en hausse d'environ 1 % sur le trimestre précédent.

En outre, des grandes banques comme la Morgan Stanley, la Royal Bank of Scotland et la Barclays ont récemment révisé à la hausse leurs prévisions pour la croissance du PIB de la Chine en 2009, les faisant passer de 5 % ou 6 % à 7 % ou 8 %. Si ces prévisions s'avèrent justes, les dirigeants du PCC pousseront sans aucun doute un grand soupir de soulagement.

FORUM@LAPRESSE.CA

Chasser Stephen Harper

Un partisan de la première heure délaisse le Bloc québécois pour appuyer le Parti libéral

JEAN-PAUL JACQUES
L'auteur habite à Montréal. Il a fait parvenir cette lettre au député de la circonscription de Rosemont-La Petite-Patrie, Bernard Bigras, du Bloc québécois.

Monsieur le député,

J'ai ma carte du Bloc québécois depuis que le parti existe. Mais la conjoncture politique oblige à réflexion et à décision. C'est une évidente nécessité: il faut se débarrasser de Stephen Harper et en même temps redonner au Canada sa stature internationale. En conséquence, je me vois dans l'obligation de vous faire part de ma décision d'appuyer le Parti libéral du Canada aux prochaines élections fédérales.

Le Bloc québécois a toujours soutenu et soutient toujours que la souveraineté du Québec se fera au Québec par la population du Québec. De plus, certains membres de la députation du Bloc québécois tentent leur chance aux élections de l'État du Québec.

C'est une évidente nécessité: il faut se débarrasser de Stephen Harper et en même temps redonner au Canada sa stature internationale.

Pour ma part, la réponse à ma question est un OUI convaincu, surtout en contexte de mondialisation économique et politique. J'ose même penser que le prochain référendum au Québec devrait se faire sur le choix entre deux projets positifs: « Bâtir le Québec » ou « Bâtir le Canada », et non pas un choix entre une valeur positive comme un OUI et une valeur négative comme un NON.

Espérant que cette réflexion soit un élément positif dans le débat politique canadien actuel, veuillez agréer, Monsieur le député, qu'elle ne met nullement en question votre travail et votre dévouement ni ceux de l'ensemble des députés du Bloc québécois.

À VOTRE TOUR

LETTRE DE LA SEMAINE

Éloge de la vieillesse

BENOIT VOYER
L'auteur réside à Saint-Jérôme.

La vieillesse est une belle période de l'existence humaine. Je ne suis pas encore rendu à cette étape de ma vie mais, chaque jour, ma situation professionnelle me permet de côtoyer des dizaines et des dizaines d'âinés. Il m'est donc permis de m'inspirer de ce que je vois: c'est beau et bon d'être vieux!

Notre société – qui souffre de « jeunisme » – aurait intérêt à regarder de plus près le charme et la richesse des personnes âgées.

Notre société – qui souffre de « jeunisme » – aurait intérêt à regarder de plus près le charme et la richesse de ceux et celles qui sont rendus au troisième et au quatrième âge de leur humanité.

J'apprécie au plus haut point l'intelligence des aînés: ils ont acquis une expérience inestimable que la société devrait mettre davantage à son service.

Vous me direz qu'ils sont conservateurs. J'avoue que c'est parfois vrai, mais il ne faut pas généraliser. Je connais des personnes âgées qui sont pas mal plus ouvertes

que les « p'tits jeunes » qu'on dit très libéraux. Ce n'est pas une question d'âge, mais plutôt une attitude qui habite l'intériorité de l'humain. Je connais de jeunes vieux et de vieux jeunes.

Il me semble que les jeunes générations devraient profiter de l'expérience qu'ils ont acquise au fil des ans.

Jacques Ménard, président du conseil d'administration de BMO Nesbitt Burns et président de BMO Groupe financier (Québec), abonde dans la même voie que moi dans son livre: « Quand on montre la porte à des milliers de personnes en pleine possession de leurs moyens dans le secteur de la santé et de l'éducation, comme cela a été le cas il y a quelques années, on rate une belle occasion de transmettre du savoir et quelques expériences de vie. On constate

ce que ça coûte aujourd'hui! Plusieurs d'entre nous avons acquis des actifs qui nous permettront de bien vivre et de continuer à contribuer à l'effort collectif. » (Jacques Ménard et Denis Bouchard)

N'est-ce pas un peu ce qu'écrivait, en d'autres mots, Simone Weil, dans *L'Enracinement*: « Il serait vain de se détourner du passé pour ne penser qu'à l'avenir. C'est une illusion dangereuse de croire qu'il y ait même là une possibilité. L'opposition entre l'avenir et le passé est absurde. L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

« J'apprécie au plus haut point l'intelligence des aînés, affirme Benoit Voyer (au centre de la photo). Ils ont acquis une expérience inestimable que la société devrait mettre davantage à son service. »

rien; c'est nous qui, pour le construire, devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même. Mais pour donner, il faut posséder, et nous ne possédons d'autre vie, d'autre sève, que les trésors hérités du passé et digérés, assimilés,

recrées par nous. De tous les besoins de l'âme humaine, il n'y en a pas de plus vital que le passé. »

Il est temps de favoriser une collaboration entre les personnes âgées et ceux et celles qui prennent leur relève. Un jour,

le vieux dicton pourra s'exprimer avec élégance: « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. »

L'auteur de la lettre de la semaine, Benoit Voyer, recevra une copie laminée de cette page.

Vivre sa vie... malgré la maladie

PATRICIA TURCOTTE
L'auteure habite à Saint-Georges-de-Beauce.

De nombreuses personnes, autrefois actives sur le marché du travail, ont dû désespérément quitter leur emploi à cause de la maladie.

Au premier coup d'œil, la douleur sévère et chronique n'est pas toujours perceptible chez les collègues de travail, les voisins, les amis et même les proches. Rien n'est vraiment facile dans la vie, même lorsqu'une personne jouit d'une excellente santé. Imaginez ce que devient la vie au quotidien pour les personnes qui vivent du jour au lendemain avec un rythme beaucoup plus ralenti qu'autrefois. Les maladies physiques et mentales ne prennent pas rendez-vous avant de frapper à la porte de leurs nouvelles victimes.

Hélas, bien des êtres humains se sentent complètement inutiles lorsque la maladie, la douleur ou un handicap frappe à leur porte. Il faut se donner du temps, faire preuve de patience et de persévérance parce que la vie quotidienne se trouve, à ce moment-là, entièrement transformée. L'empathie est la qualité la plus importante pour les proches de la personne qui reçoit un diagnostic de maladie importante. Rien n'est vraiment facile à vivre moralement, autant pour la personne malade que pour son entourage.

On découvre dans cette nouvelle vie qui nous est plutôt imposée qu'il y a plein d'œuvres de bénévolat qui n'attendent que de braves personnes courageuses pour s'impliquer sagement dans de nouvelles tâches auprès d'un organisme

communautaire, ou une fondation quelconque. Il y a aussi quelques avantages ou bons côtés à découvrir, même à travers la maladie, la douleur et la souffrance, tout comme avec la retraite.

Essayons, quand cela est possible évidemment, de regarder les gens qui souffrent avec les yeux de notre cœur sans toujours essayer de comprendre leurs situations. Cela semble ridicule peut-être, mais vous leur transmettez alors, discrètement mais sûrement, un nouveau courage pour mieux surmonter un jour à la fois, leurs nombreuses souffrances et limitations. Un outil extrêmement important à ne pas oublier, autant pour les personnes frappées par la maladie, que pour leur entourage: l'humour et le rire. Ce sont les meilleurs médicaments complémentaires, même si les professionnels de la santé n'ont pas toujours le temps de les inscrire sur les ordonnances médicales.

L'important est de se souvenir que nous ne sommes jamais seuls, même lorsque surviennent des périodes plus difficiles à traverser. Des millions d'êtres humains souffrent énormément dans le monde entier, et bien souvent, ils habitent à côté de nous.

La souffrance n'est pas toujours inscrite sur notre front, surtout lorsqu'une personne choisit consciemment de conserver sa bonne humeur et son sourire, quand cela est possible, bien sûr. C'est sur une petite phrase que j'adore beaucoup que je termine cet article: la souffrance ne se compare pas, mais elle se partage.

Mémoires d'un quartier

FRANCE BROCHU
L'auteure est architecte.

Il y a 50 ans, le 30 mai 1959, le mariage de Micheline Godbout et de Clément Brochu était célébré dans l'ancienne église Saint-Henri. Malheureusement, l'église, construite vers 1869 et riche témoin de la vie d'un quartier, a été démolie en 1968 pour faire place à l'actuelle polyvalente Saint-Henri.

C'est en 1967 que la CECM et le ministère de l'Éducation discutent de la possibilité de construire une école à Saint-Henri. Il n'a pas fallu à cette époque beaucoup de temps pour agir puisqu'en 1968, on procède déjà à l'expropriation et à la démolition des bâtiments situés à l'intérieur du quadrilatère formé par les rues Saint-Antoine, Saint-Ferdinand, Saint-Jacques et du Couvent.

Pour construire l'école, il en aura coûté 6,3 millions de dollars. Sans compter le coût des expropriations. Pourquoi avoir choisi ce site en particulier et pas un autre? Il semble que la plupart des édifices démolis appartiennent à la CECM, mais que ce n'est pas le cas entre autres pour l'église Saint-Henri qu'elle doit acheter pour 700 000\$ et le foyer Saint-Henri pour 825 000\$. Plusieurs autres édifices ont également disparu, dont le collège Saint-Henri et la résidence des Frères, l'Académie Sainte-Mélanie, l'école Saint Thomas Aquinas et enfin l'école Saint-Raymond (anciennement le Pensionnat de l'Ange Gardien des Sœurs Sainte-Anne).

Pour faire place à du neuf, il aura donc fallu démolir de nombreux édifices qui ont eu une importance majeure dans la vie de ce charmant quartier qui a inspiré Gabrielle Roy pour son *Bonheur d'occasion*. Mais, malheureusement, à cette époque ce n'était pas une priorité au Québec



PHOTO FOURNIE PAR FRANCE BROCHU

Le mariage de Micheline Godbout et Clément Brochu a été célébré à l'église Saint-Henri en 1959. Neuf ans plus tard, l'église était démolie.

de conserver le patrimoine architectural.

Il est maintenant trop tard pour revenir en arrière, l'église Saint-Henri, appelée Saint-Henri-des-Tanneries à l'origine, à cause justement de son histoire, ne renaîtra pas de ses cendres. On ne

Il existait pourtant une volonté dès 1920 de conserver le patrimoine.

Aujourd'hui, on ne peut heureusement plus démolir n'importe quoi. Il existe la Loi sur les biens culturels adoptée le 8 juillet 1972 qui vise à sauvegarder et

L'église de Saint-Henri a été démolie en 1968. À cette époque, ce n'était pas une priorité au Québec de conserver le patrimoine architectural.

peut que souhaiter que de telles actions ne se reproduisent plus envers notre patrimoine. L'église Saint-Henri aurait mérité qu'on la destine à une autre vocation utile, par exemple des logements, un lieu à vocation culturelle ou communautaire.

mettre en valeur les éléments les plus représentatifs et les mieux conservés de notre patrimoine. Et l'organisme Héritage Montréal, fondé en 1975, intervient afin de promouvoir et protéger le patrimoine architectural, historique et culturel du Grand Montréal.

MONDE

Pakistan L'armée ouvre un nouveau front



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Une cinquantaine de talibans ont été tués depuis samedi dans des affrontements entre l'armée pakistanaise et les insurgés dans le Sud-Waziristan, région tribale à la frontière avec l'Afghanistan, selon des responsables du renseignement. Parallèlement, l'armée pakistanaise a promis hier de venir à bout des talibans dans le nord-ouest du pays d'ici deux ou trois jours, un peu plus d'un mois après le début d'une vaste offensive. Selon l'ONU, le nombre de civils déplacés depuis le 2 mai par ces combats est en passe d'atteindre les 3 millions. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) s'est déclaré « extrêmement préoccupé » par la situation dans le district de Swat, au Pakistan, où il a pu accéder pour la première fois depuis le début mai et où la population manque de tout. À Mingora (photo), principale ville de la vallée de Swat, les dommages sont considérables, a constaté hier la BBC. d'après AP, AFP et BBC

Colonies en Cisjordanie

Crispations entre Jérusalem et Washington

AGENCE FRANCE-PRESSE

JÉRUSALEM — La tension a monté d'un cran hier entre Israël et les États-Unis à propos de la colonisation en Cisjordanie, que le gouvernement de Benyamin Nétanyahou refuse de geler comme le réclame le président Barack Obama.

« Je veux dire de façon très claire que le gouvernement israélien actuel n'acceptera en aucune façon que la colonisation légale soit gelée en Judée-Samarie (Cisjordanie) », a clamé le ministre des Transports, Israël Katz.

M. Katz, proche de M. Nétanyahou, a ainsi répondu aux pressions exercées par le président Obama pour obtenir un gel total de la colonisation.

Jusqu'à présent, le gouvernement Nétanyahou s'est contenté de se déclarer prêt à évacuer des colonies sauvages, tout en affirmant vouloir continuer à construire dans les 120 colonies « légales » pour faire face à la « croissance naturelle » de leur population.

Le président Obama, comme la communauté internationale, a refusé d'entériner cette distinction entre colonies.

M. Katz a également accusé le président Obama de refuser de respecter les engagements pris par son prédécesseur, George W. Bush. Dans une lettre adressée en 2004 à l'ancien premier minis-

tre Ariel Sharon, l'ex-président américain indiquait, selon des responsables israéliens, que le tracé d'un futur État palestinien devrait tenir compte des blocs d'implantations.

Israël entend annexer ces blocs en Cisjordanie, où vivent la grande majorité des 280 000 colons.

« Cette administration n'a pas encore reconnu les arrangements conclus avec l'administration Bush. Cela ne peut que susciter des inquiétudes sur des arrangements futurs », a ajouté M. Katz.

Un haut responsable israélien, qui a exigé l'anonymat, a pour sa part regretté que « les Américains n'exigent pratiquement rien des Palestiniens alors qu'ils demandent à Israël de prendre des mesures qui équivalent à un véritable sacrifice ».

« Les Palestiniens ont adopté une approche passive. Mahmoud Abbas (le président palestinien) souhaite que les Américains fassent tout le travail », a expliqué à l'AFP ce responsable.

« Israël a pris des engagements par le passé, dont l'arrêt de la colonisation. Les Américains comprennent cela », a de son côté déclaré hier M. Abbas, en Jordanie.

Barack Obama, qui doit dans quelques jours, au Caire, adresser aux musulmans un discours de réconciliation promis de longue date, a pressé Israël d'accepter

NOUVEAUX HEURTS ENTRE FATAH ET HAMAS

Trois policiers palestiniens ainsi que deux membres du Hamas et un civil palestinien ont été tués hier lors d'échanges de tirs à Qalqilya (nord de la Cisjordanie), suscitant une nouvelle tension entre le Fatah et le mouvement islamiste. Les policiers ont été tués alors qu'ils tentaient d'arrêter Mohammad Samman, un membre des Brigades Ezzedine al-Qassam, le bras armé du Hamas, qui était retranché dans une maison, selon la police palestinienne. Samman ainsi qu'un autre membre des Brigades ont également trouvé la mort, de même que le propriétaire de la maison. Dans un communiqué publié à Gaza, le Hamas a condamné « un crime commis par des bandes qui opèrent pour le compte des sionistes (Israël, ndlr) », affirmant que « Mahmoud Abbas, son autorité et ses services de sécurité ont dépassé les lignes rouges et assument l'entière responsabilité de ce crime abject ». AFP

la création d'un État palestinien et de mettre fin à la colonisation lors de sa première rencontre avec Mahmoud Abbas, jeudi, à Washington.

À partir d'aujourd'hui, le ministre travailliste de la Défense, Ehoud Barak, multipliera les

entretiens à New York (ONU) puis à Washington et tentera de réduire le fossé.

« Il semble que le premier ministre ait clairement exprimé à l'administration américaine les positions et les besoins d'Israël. Le dialogue prendra du temps et il aura des hauts et des bas », a-t-il toutefois déjà prévenu avant sa visite.

Crise à l'horizon

La majorité des médias israéliens faisaient hier leurs gros titres sur la crise qui pointe avec le grand allié américain. Le quotidien *Haaretz*, citant des responsables politiques, titrait : « Israël critique durement les États-Unis : arrêtez de favoriser les Palestiniens ». Son concurrent *Maari* faisait parler le premier ministre : « Nétanyahou à l'administration Obama : que voulez-vous de moi ? La chute de mon gouvernement ? »

Pour le *Jerusalem Post*, les dirigeants israéliens sont « furieux des tentatives de Mahmoud Abbas d'affaiblir le premier ministre au cours de sa visite à Washington ».

Un rapport pourrait donner des arguments à Washington contre la colonisation. Selon le mouvement israélien anticolonisation La Paix maintenant, 44 % des terres sur lesquelles ont été construites des colonies sauvages en Cisjordanie appartiennent à des Palestiniens.

LE TOUR DU GLOBE

SRI LANKA
Enquête refusée

Le gouvernement du Sri Lanka a rejeté hier les appels à l'ouverture d'une enquête indépendante sur des violations des droits de l'homme après la divulgation d'informations selon lesquelles un grand nombre de civils ont été tués au cours des dernières semaines de la guerre civile. Colombo serait en train d'établir un bilan des victimes civiles, sans donner de chiffres. AFP

AFGHANISTAN
248 rebelles tués

Deux cent quarante-huit insurgés et 17 soldats ont été tués dans une série d'opérations de l'armée afghane lancées à l'approche de l'élection présidentielle du 20 août, a annoncé hier le ministère afghan de la Défense. Pour l'armée afghane, il s'agit de reprendre les zones contrôlées par les rebelles islamistes avant ce scrutin. Les opérations, déclenchées il y a 10 jours, ont été menées dans cinq provinces de l'est et du sud du pays. AFP

CUBA/É.-U.
Dialogue

Cuba a accepté de rouvrir les pourparlers avec les États-Unis sur l'immigration et l'envoi direct de courrier, a annoncé hier un responsable du département d'État. Les États-Unis et Cuba ont mené des pourparlers sur la question de l'immigration tous les deux ans jusqu'à ce qu'ils soient suspendus en 2003. AFP

ÉTATS-UNIS
Médecin abattu

Un médecin pratiquant des avortements tardifs aux États-Unis a été tué par balle alors qu'il entrait hier dans une église du Kansas, ont indiqué les autorités locales. George Tiller, bête noire des mouvements antia-vortement, avait par le passé déjà été victime d'attentats. Le FBI a été mobilisé pour tenter de retrouver le tireur, dont le véhicule est immatriculé dans une localité de la banlieue de Kansas City, à environ 300 km de Wichita. AFP

IRAN
Attentat déjoué

Une bombe a été neutralisée hier dans un avion de ligne intérieure qui se rendait d'Ahvaz (Sud-Ouest) à Téhéran, trois jours après un attentat meurtrier dans une mosquée et alors que l'Iran est en pleine campagne électorale pour la présidentielle du 12 juin. Ahvaz est le chef-lieu de la province du Khouzistan, située à la frontière irakienne, qui est riche en pétrole et compte une importante minorité arabe sunnite. AFP

PÉROU
Indigènes unis

Le quatrième sommet des communautés indigènes des Amériques s'est achevé hier à Puno, dans le sud-ouest du Pérou, sur une proposition de création d'une Union mondiale des nations indigènes, sorte de « Nations unies » des autochtones. Cette organisation sera destinée à diffuser leur vision du monde et défendre leur identité. Son principe a été approuvé par les près de 5000 délégués d'ethnies natives du continent. AFP

OSSÉTIE-DU-SUD

Élections sur fond d'allégations de corruption

AGENCE FRANCE-PRESSE

TSKHINVALI — Le parti Unité, partisan résolu du président d'Ossétie-du-Sud, Edouard Kokoïty, était en tête aux élections parlementaires hier dans cette région géorgienne séparatiste prorusse, scrutin qualifié d'« illégal » par l'opposition. Les résultats définitifs devaient être annoncées la nuit dernière

L'enjeu du scrutin, outre la reconstruction de ce petit territoire de 50 000 habitants, est l'avenir de son président, ancien champion de lutte qui cherche à s'assurer une large majorité au Parlement afin de pouvoir amener la Constitution et brigner un

nouveau mandat en 2011. « Je vais rester à la maison. Rien ne dépend de nous », a lancé Alan Gassiev, dirigeant de l'opposition pour qui le scrutin est « complètement illégal ».

« S'il veut modifier la Constitution, c'est une très mauvaise chose », laisse tomber Grigory Dzassokhov, 55 ans, ancien professeur d'histoire. C'est un non-sens. Est-ce une démocratie ? »

Interrogé par l'AFP, M. Kokoïty n'a pas exclu une telle possibilité tout en soulignant qu'il était trop tôt d'en parler. « Il nous reste deux ans et demi et beaucoup de choses à faire. Je n'y pense pas encore. Après ce qui s'est passé en août, nous

avons besoin de trois à quatre ans pour tout reconstruire. »

L'opposition locale, également prorusse, accuse le président de détourner les fonds envoyés par Moscou pour reconstruire la république. La Russie a budgété plus de 10 milliards de roubles (près de 355 millions de dollars) d'aides pour l'Ossétie-du-Sud, mais les autorités ossètes affirment n'avoir dépensé que 1,5 milliard de roubles, et les habitants vivent toujours dans les ruines.

M. Kokoïty rejette ces accusations comme étant de la propagande géorgienne.

Le Kremlin semble aussi montrer des signes d'impatience

devant une situation qui pourrait devenir embarrassante pour Moscou. Le chef de l'administration présidentielle, Sergueï Narychkine, a ainsi jugé que l'Ossétie-du-Sud ne devait pas amender da Constitution pour permettre à une même personne de faire plus de deux mandats.

« Farce » électorale

Le ministre géorgien de la Réintégration, Temour Iakobachvili, interrogé hier par l'AFP a qualifié ces élections de « farce » et de « clownerie ». « Comment une élection peut-elle être organisée sur un territoire où un nettoyage ethnique

a eu lieu récemment ? » s'est-il interrogé.

« Kokoïty fait tout ce qu'il peut, mais nous attendons quelque chose de mieux », selon Anjela Tedeïeva, institutrice de 32 ans. Le jardin d'enfants, où elle a travaillé, a été détruit pendant la guerre et n'a jamais été reconstruit.

Plus de 80 observateurs étrangers ont surveillé le déroulement du scrutin, selon la Commission électorale centrale. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe n'a pas envoyé d'observateurs en Ossétie-du-Sud, la république n'étant pas reconnue neuf mois après la guerre russo-géorgienne, sauf par la Russie et le Nicaragua.

ART ET SPECTACLES

Sébastien,
gagnant de
Loft Story
PHOTO
LA PRESSE

LOFT STORY 6
LA REVANCHE DU NERD
PAGE 18

MUSIQUE
SIX HEURES
DE MENDELSSOHN
PAGE 19

CINÉMA

Québec veut relancer les tournages étrangers

NATHAËLLE MORISSETTE

Le gouvernement Charest pourrait mettre en place de nouvelles mesures pour attirer plus de tournages étrangers au Québec afin de venir en aide à l'industrie du cinéma, a appris *La Presse*.

«Il y a des pourparlers, il y a des négociations (avec les ministères des Finances et de la Culture) pour voir comment on peut s'arrimer avec la concurrence, mentionne le commissaire du Bureau de la télévision et du cinéma du Québec (BCTQ), Hans Fraikin. Avant, l'un de nos gros atouts, c'était que les Américains n'avaient pas à traverser l'océan pour venir tourner Paris ou l'Europe de l'Est.»

Or, la France, tout comme plusieurs États américains d'ailleurs, offre maintenant d'alléchants avantages financiers, comme des crédits d'impôt tant sur la main-d'œuvre que sur l'équipement. Dans ces circonstances, le Québec peine à demeurer dans la course.

Rappelons que, en 2007, les productions étrangères ont rapporté au Québec 270 millions de dollars. En 2008, elles n'ont généré que 60 millions.

«Les producteurs font de plus en plus attention à leurs dépenses, souligne le commissaire du BCTQ. Ils cherchent les endroits où ils peuvent économiser de l'argent. Et si nous, en matière de crédits d'impôt, nous ne sommes pas concurrentiels, nous ne sommes plus n'est plus dans la course.»

Pour redevenir une destination populaire auprès des producteurs, une nouvelle série de crédits d'impôt s'avérerait une solution intéressante, estime M. Fraikin. Et l'idée serait envisagée par Québec.

Rappelons que, lors de l'énoncé économique de janvier, le gouvernement avait bonifié ses crédits d'impôt. En ce qui concerne la mise en place de nouvelles mesures, Québec a toutefois été avare de commentaires. «S'il y a des mesures qu'on peut prendre pour aider cette industrie, on va le faire, s'est contentée de répondre Anne-Sophie Desmeules, porte-parole du ministre des Finances, Raymond Bachand. On va les étudier, on va voir ce qui est possible de faire, mais je ne peux rien confirmer à ce sujet.»

M. Fraikin rappelle que la crise économique force les producteurs à se serrer la ceinture et à réduire leurs budgets. «Il y a trois ans, les principaux critères d'un producteur étaient artistiques. Mais là, cette tendance est complètement renversée: aujourd'hui, ils sont prêts à sacrifier plein d'éléments artistiques pour économiser de l'argent, affirme-t-il. Les producteurs ont beau préférer Montréal à n'importe quelle autre ville du monde, si ça leur coûte plus cher, ils vont peut-être décider d'aller au Michigan et au Nouveau-Mexique, là où les crédits d'impôt sont beaucoup plus généreux.»

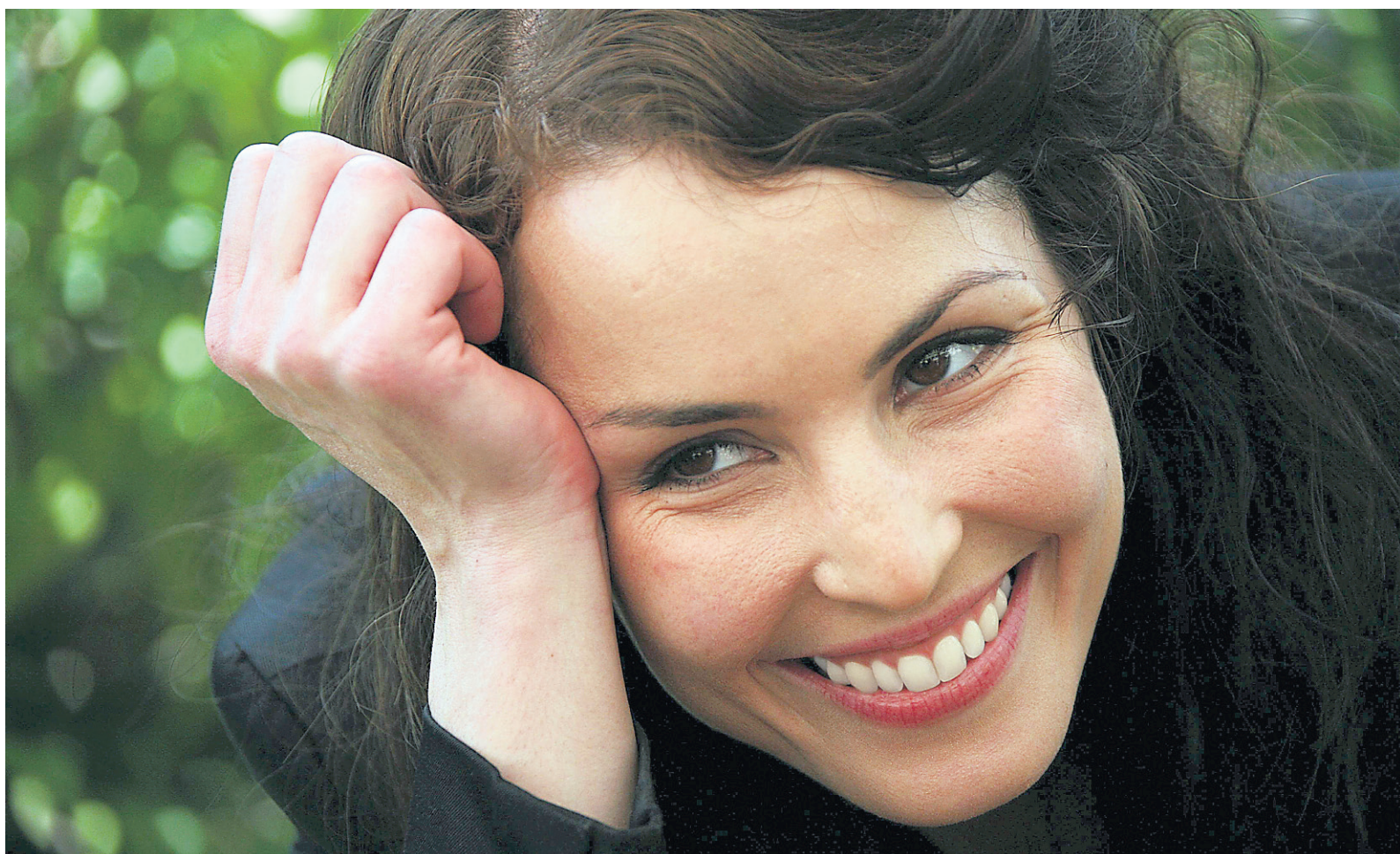


PHOTO LOIC VENANCE, AGENCE FRANCE-PRESSE

Noomi Rapace, 29 ans, encore récemment inconnue sur la scène internationale, n'était guère plus connue en Suède.

LA COLÈRE A UN NOUVEAU VISAGE

Dans *Millénium*, Noomi Rapace crève l'écran



MARIE-CLAUDE LORTIE

STOCKHOLM

Elle n'a plus le nez percé de tout bord tout côté, ni le dos tatoué d'un immense dragon, ni le regard noir ci au khôl ultra gothique comme Lisbeth Salander.

Mais Noomi Rapace, l'actrice suédoise qui interprète la féroce hacker antisociale de *Millénium*, le film, sorti en salle vendredi au Québec, arrive à l'entrevue toute de noir vêtue, comme son personnage. Avec des bottes lourdes malgré la chaleur du soleil de fin de mai dans la capitale suédoise. Et ses grandes lunettes fumées – un modèle pour homme d'une griffe suédoise, The Local Firm – lui donnent autant un air de star que de dure à cuire.

Elle est menue mais pas fragile. Et dès son arrivée au restaurant, elle commande un tartare de bœuf qui arrive sur notre table coiffé d'un énorme jaune d'œuf cru. «Oui, je mange», dit-elle en riant quand je lui fais remarquer que ce n'est pas très hollywoodien comme repas. «Et non seulement je mange, mais je mange de la viande rouge!»

Noomi Rapace, 29 ans, encore tout récemment inconnue sur la scène internationale, n'était guère plus connue en Suède, où elle gagne pourtant sa vie comme actrice depuis

10 ans. Et puis est arrivé *Millénium*, le film, un immense succès depuis sa sortie ici en février, et en mai en France. Soudainement, sa vie a basculé. La tournée de promotion «a été un véritable cirque, à Paris et à Cannes», dit-elle. Partout, on s'arrache Noomi. Il faut dire qu'à peu près tous les critiques s'entendent: elle crève l'écran dans cette production suédoise des best-sellers de feu Stieg Larsson.

Dès les premières images, sans même qu'elle ait ouvert la bouche, on reconnaît la Lisbeth qu'on a imaginée. Dans la dureté du regard, surtout. Dans cette colère encapsulée à l'intérieur d'un corps minuscule et frêle comme une Kalachnikov.

«J'ai perdu du poids et j'ai fait du kick-boxing pendant des mois et j'ai pris des cours de conduite de moto, pour devenir Lisbeth.»

En fait, Noomi incarne réellement le personnage. Lui donne chair. La met sur pied. «Je voulais la rendre plus réaliste. Dans le livre, il y a des côtés un peu caricaturaux à son personnage. Je tenais à la rendre crédible.»

Dans les romans, par exemple, on laisse entendre que Lisbeth est anorexique, ce que Noomi n'est pas, ni dans la vie, ni dans le film.

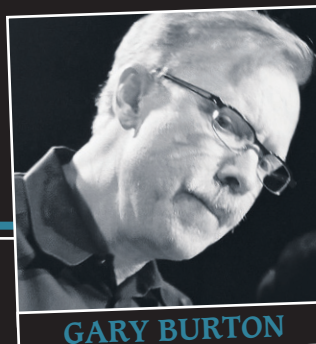
«J'ai perdu du poids, j'ai fait du kick-boxing pendant des mois et j'ai pris des cours de conduite de moto pour devenir Lisbeth. Et je me suis demandé si je devais aussi devenir anorexique, mais je me suis dit que ça ne serait pas réaliste. Les corps anorexiques sont fragiles. Ça ne marchait pas. On ne peut pas être sous-alimentée et avoir toute la force qu'elle a.»

Souvent la conversation revient sur cette force, cette colère, sur le désir de vengeance et la violence du personnage et sur nos sentiments mêlés, de spectateur, par rapport à elle. Doit-on ou pas vouloir s'en approcher? «Moi, je crois qu'elle pourrait être mon amie, dit-elle. Je crois qu'elle est très loyale, prête à tout pour ceux qu'elle aime. Et comme elle, j'ai besoin d'espace», dit la jeune actrice, qui précise qu'elle ne comprend pas du tout ces personnages féminins aux amitiés envahissantes à la *Sex and The City*. «Mais c'est sûr qu'elle ne peut pas être un modèle, avec toute cette violence.» Toutefois, l'actrice admire sa capacité de tourner sa colère vers les autres plutôt qu'elle-même. «C'est plus sain que ce qu'on fait trop souvent, quand on reste là à se blâmer soi-même.»

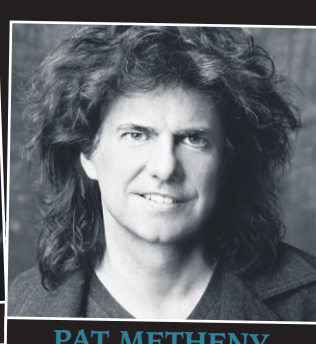
Et puis, on est dans la fiction... Et l'agressivité ne joue-t-elle pas depuis toujours un rôle cathartique central au théâtre, au cinéma et dans la littérature? Si Rambo ou Jack Bauer peuvent régler leurs problèmes violemment, pourquoi pas Lisbeth?

► Voir **MILLÉNIUM** en page A19

GARY BURTON QUARTET REVISITED AVEC PAT METHENY, STEVE SWALLOW ET ANTONIO SANCHEZ



GARY BURTON



PAT METHENY



STEVE SWALLOW



ANTONIO SANCHEZ

26 JUIN, 19h30
Salle Wilfrid-Pelletier,
Place des Arts
PLEINS FEUX GENERAL MOTORS

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES

Finale de *Loft Story* 6

La revanche du *nerd*

Sébastien, alias « le vilain » de *Loft Story*, surnommé aussi Gargamel, a remporté hier la grande finale de *Loft Story* 6, l'édition revanche, qui a rassemblé pendant neuf semaines les figures marquantes des six dernières années de cette télé réalité, émission phare du réseau TQS. Analyse de ce curieux personnage de la télévision québécoise.

CHANTAL GUY

Il a tout raflé: une maison de 300 000\$ entièrement meublée, un chèque de 200 000\$, deux croisières, un voyage à New York. Il a coiffé au poteau Alexandra, Arcadio, Christelle, Cynthia, Cynni, David, Delphine, Dominique, Gabriel, Geneviève, Hugues, Kevin-Kyles, Mathieu Big, Mathieu Cass et Priscilla. Il a évidemment fait sa petite danse en remerciant « le Québec. ». Mais comment a-t-il réussi son coup? Pour cela, il faut revenir à l'an 4 de *Loft Story*, où le personnage de Sébastien est apparu, de même que le culte qui en est né. Car, de toute évidence hier, cette victoire était beaucoup plus celle de ses fans que la sienne.

Il y a deux ans, alors que la formule de *Loft Story* était moribonde et n'offrait plus beaucoup de surprises, est arrivé ce jeune homme de Québec, fana de télé réalité, déterminé à dominer le jeu en s'adressant directement aux téléspectateurs dans ce qui allait devenir son célèbre « Seb Show ». Conscient des caméras, acceptant tout à fait son rôle de rat de laboratoire plutôt que de le subir, projetant l'image de celui « qui n'est pas dupe », il s'est

allié un public contre tous les autres participants qui avaient fait spontanément de lui « le rejet », notamment parce qu'il avait avoué lire Machiavel... Et de sa position de « rejet », il a fait sa force. Cette année-là, il a remporté le prix de 75 000\$, mais pas les grands honneurs, qui sont allés à Mathieu Cass. Immense tollé dans les forums de discussion, où l'on a crié au complot. Un sentiment d'injustice qui s'est aggravé dans la déroute financière de TQS.

Son retour dans cette édition spéciale « La Revanche » était attendu par ceux qui regardent *Loft Story*... pour haïr ce qu'incarne *Loft Story*. Là est tout le paradoxe du personnage de Sébastien. Plusieurs années à se farcir les états d'âme souvent consternants de jeunes hommes et femmes qui acceptent, et avec enthousiasme, de se soumettre au voyeurisme constant des caméras (en direct sur le web ou en version *hard* dans la quotidienne à la télé), sans vraiment se questionner sur leurs motivations pour tant d'exhibitionnisme. Sébastien est entré dans le jeu avec la position du téléspectateur, lui promettant un bon *show*, et une complicité

qui allait permettre de renverser cul par-dessus tête cette fatalité à l'œuvre dans toutes les écoles secondaires: la suprématie des « normaux » qui se disent « vrais » sur les « différents », dans ce cirque qu'est souvent la vie en société, aussi aberrante que la télé réalité.

Hugues contre Sébastien

Hier, la grande finale se jouait entre Hugues et Sébastien. Hugues, le premier participant à vie de *Loft Story* made in Québec, et Sébastien, le premier joueur assumé de cette télé réalité. Les deux auraient mérité la victoire, car Sébastien ne s'est pas particulièrement démarqué cette année, jouant à découvert dans le *Loft* puisque son personnage était connu depuis la quatrième saison, tandis que Hugues se donnait à fond en toute candeur. Mais quelque chose était à l'œuvre, qui dépassait les deux candidats: le culte créé pendant *Loft Story* 4. Étrange victoire, tout de même, que celle de Seb, qui n'a fait plaisir à aucun autre lofteur que Priscilla, son alliée cette année, sur un plateau boudé par les lofteurs évincés. Alors que Cynthia et Arcadio annonçaient en direct qu'ils étaient toujours en couple malgré le dérapage de celui-ci, qui a flirté avec Dominique, dans les kiosques, le magazine *Dernière Heure* offre un numéro où Mathieu Baron, Alexandra, Delphine, Kevin-Kyles et Christelle affirment à la une: « Nous avons été manipulés. » Une chicane à suivre...



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Conscient des caméras, acceptant tout à fait son rôle de rat de laboratoire plutôt que de le subir, projetant l'image de celui « qui n'est pas dupe », Sébastien s'est allié un public contre tous les autres participants qui en avaient fait spontanément « le rejet ».

Les meilleurs moments de la saison

L'élimination de Delphine

Chef de son clan et assez convaincue de sa force, Delphine propose au maître de changer de place avec Christelle au ballottage. À la surprise de tous, elle sera éliminée, ce qui signera la déconfiture de sa bande, qui sera décimée semaine après semaine.

Le départ volontaire de Kevin-Kyles

Le coiffeur du loft refait le même coup qu'à *Loft Story* 3 et décide

d'abandonner la partie brusquement, cédant sa place à Cinny, qui venait d'être éliminée. Avec un meilleur résultat que Delphine, puisque Cinny s'est rendue jusqu'à la finale. Mais à partir de ce jour, les cheveux des lofteurs n'ont plus jamais été aussi beaux...

Les accrochages entre Mathieu Baron et Sébastien

Des moments de pure testostérone. Dans le coin gauche, un Sébastien stoïque, qui s'amuse à

piquer ou à tenir tête; dans le coin droit, Mathieu Baron, qui s'empourpre à la moindre occasion. Dommage que Mathieu Baron ait été éliminé, car on se demande jusqu'où ces deux-là seraient allés dans leurs échanges.

Le défi de l'immobilité

Le maître, particulièrement sadique cette année, a infligé au beau milieu de l'aventure une épreuve de taille aux lofteurs. Chacun a vu entrer dans le loft une personne chère mais n'avait pas le

droit de bouger ou de parler. Trois n'ont pas réussi à se retenir – David, Hugues, Dominique. C'est cette dernière qui a subi la conséquence, soit de voir s'envoler le prix qu'elle venait de remporter: une voiture.

La visite de Cynthia à Arcadio

Les rapprochements entre Arcadio et Dominique (qui ont échangé un baiser sous la couverture) ont fait beaucoup jaser, et dans le loft, et sur les forums. Assez pour que la copine d'Arcadio, Cynthia,

demande à lui parler. Gros *reality check* pour Arcadio, qui ne s'en remettra pas et sera éliminé la même semaine.

Priscilla

Si Sébastien a marqué durablement le jeu de *Loft Story* à sa quatrième saison, l'étoile du match pour cette édition « revanche » revient à Priscilla, qui a donné au public sa dose presque quotidienne de chicanes et de tensions. Un puissant (et parfois épuisant) tonique dans le groupe, pour le meilleur et pour le pire. À vrai dire, ce sont les filles qui ont fait le *show* cette année. Grâce à elles, Youtube regorge dorénavant de querelles étourdissantes.

— Chantal Guy

THÉÂTRE / *J'aurais voulu être un artiste*

Dans l'œil du public

JEAN SIAG

CRITIQUE

Pas facile, la vie d'artiste quand t'es pas star... Pourtant, quand tout va bien, comme vendredi soir dernier à La Licorne, avouons qu'il doit faire bon être acteur! Parmi les spectateurs, de nombreux artistes ont répondu à l'invitation des Collègues précaires qui les mettaient en quelque sorte en vedette.

Le concept: sept courtes pièces de sept auteurs – un spectacle de 1h30 sans entracte – qui abordent la vie d'artiste sous différents angles. La vie d'artiste de l'intérieur, avec un regard parfois moqueur sur le métier d'acteur, cette drôle de bibitte qui se nourrit du regard que nous (le public) portons sur lui. Jaloux de ses collègues et centré sur lui-même. O.K. je simplifie.

Sept sketches donc, de moins de 15 minutes chacun, qui dépeignent les acteurs sous leurs plus beaux... et mauvais jours. Avec quelques vacheries bien envoyées. Comme ce comédien « raté » qui fait du théâtre « jeune public »... Ou cette réplique assassine sur la critique, qui dit à peu près ceci: « Quand je veux me faire dire ce que je devrais faire, je lis *Le Devoir*. » Ouille!

La pièce d'ouverture, *Hystérie*, de Stéphane Roy, donne le ton. Un réalisateur hypocrite et flagorneur dirige son ex-femme dans une pub de tampon. Les deux protagonistes finissent par « péter leur coche » et s'envoyer les pires bêtises avant de finalement trouver la « bonne énergie » pour mener à bien leur tournage.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Philippe Provencher, l'idéateur de *J'aurais voulu être un artiste*, et Marilyse Bourke dans un des sept sketch de la pièce.

Toutes les pièces sont réussies grâce au jeu inspiré des quatre acteurs habilement dirigés par Philippe Lambert, qui mise avant tout sur leur performance, signant une mise en scène assez minimaliste. Et un excellent choix de chansons entre les pièces. Normand D'Amour, Geneviève Alarie, Marilyse Bourke et Philippe Provencher sont tous solides et démontrent un impressionnant registre de jeu.

Philippe Provencher, l'idéateur de *J'aurais voulu être un artiste*

– et cofondateur des Collègues précaires avec sonoureuse, Marilyse Bourke – se tire très bien d'affaires même si, comme lui dit un des personnages, il n'a pas « une tête facile »! Le moins connu des quatre acteurs nous fait la preuve qu'on peut être bon même si on ne joue pas dans *Virginie*.

Mention spéciale à Normand D'Amour, délirant dans un monologue sur le métier de producteur (sublime texte de Jean-Marc Dalpé), qui fait ressortir

tout le côté putassier des producteurs (ne généralisons pas quand même...) Autre moment fort de la soirée, la pièce de Maia Loïnaz, *Les escargots*, qui donne cette fois la parole aux spectateurs.

Loïnaz fait le récit d'un couple qui revient du théâtre. Lui est bouleversé par ce qu'il a vu, au point de remettre en question sa relation. Elle (perfide Geneviève Alarie!) estime que c'est la pièce la plus « poche » qu'elle a vue de sa vie. Le quiproquo se termine par cette douce réplique de monsieur: « Ça ne se reproduira plus, mon amour, nous n'irons plus au théâtre. »

J'aurais voulu être un artiste se conclut sur un texte hilarant de Christian Bégin, *Voulez-vous passer au salon*, qui réunit le quatuor d'acteurs. Un notaire qui mène une vie ordinairement plate décide de surprendre sa femme en faisant appel à une compagnie de « Théâtre à la carte », qui envoie deux comédiens interpréter chez lui une pièce de théâtre. Je ne vous révèle pas le dénouement.

J'aurais voulu être un artiste évite le piège de ne s'adresser qu'à un public d'initiés, même si certaines références au milieu artistique ou autres clins d'œil (genre: « Les pièces de Lepage sont toujours mal rodées au début... ») exigent un minimum de connaissances, qu'ont de toute évidence les spectateurs qui vont au théâtre. Au final, convenons que ces artistes parfois si narcissiques ont autant besoin de nous que nous d'eux.

J'aurais voulu être un artiste, des Collègues précaires. À la Licorne jusqu'au 20 juin.

SODEC

La destitution de Chaput coûterait 93 000\$

LA PRESSE CANADIENNE

La destitution du président de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), Jean-Guy Chaput, est une décision qui pourrait coûter 93 000\$ aux contribuables québécois, selon ce qu'a rapporté le réseau TVA hier soir.

Selon le commentateur politique de TVA Jean Lapierre, qui soutient détenir l'information de source gouvernementale, un huissier se serait présenté aux bureaux de la SODEC, vendredi, pour signifier une mise en demeure à l'organisme.

Par l'entremise de son avocat, M. Chaput, qui avait été critiqué par le vérificateur général, Renaud Lachance, en raison de ses dépenses jugées excessives, exigerait son plein salaire jusqu'à la fin de son contrat, qui se termine en octobre 2009, de même qu'une prime de transition. Selon la mise en demeure, le conseil d'administration n'avait pas de motifs pour le destituer.

Si le gouvernement ne se plie pas aux exigences du président de la SODEC, une longue bataille juridique pourrait s'ensuivre.

En recommandant, vendredi, la destitution du président et chef de la direction de l'organisme, Jean-Guy Chaput, le conseil d'administration de la SODEC a remis son sort entre les mains du conseil des ministres du Québec.

Festival de musique de chambre

Six belles heures de Mendelssohn

CLAUDE GINGRAS CRITIQUE

Comme 18^e et dernière soirée du 14^e Festival de musique de chambre de Montréal, l’organisateur Denis Brott avait conçu un événement assez original: un « Marathon Mendelssohn » de six heures pour marquer le 200^e anniversaire de la naissance du célèbre compositeur allemand.

Plus précisément: de 18 h à minuit, trois concerts de durée normale, soit deux heures, comportant chacun l’entracte habituel, et s’enchaînant à quelques minutes d’intervalle.

Quelque 200 personnes assistèrent à tout. D’autres, après avoir consulté l’horaire, firent un choix et vinrent pour une partie du programme, intéressées plus particu-

lièrement par une oeuvre ou deux, un artiste ou un groupe, et certaines firent jusqu’à deux sauts à St. James United entre 18h et minuit.

Je n’ai pas « couru » tout le Marathon Mendelssohn. Je n’ai pas voulu écouter les *Chants sans paroles* pour piano: ces pages ne sont pas de la musique de chambre et, de toute façon, j’allais retrouver le pianiste néerlandais Ivo Janssen deux fois par après. J’ai aussi renoncé au Quatuor op. 13 puisque deux autres quatuors à cordes étaient annoncés pour plus tard. Je suis arrivé à la fin du Trio pour piano et cordes op. 66, là encore sans problèmes de conscience puisque le Trio op. 49, le plus beau des deux, m’attendait en fin de soirée.

Les oeuvres programmées – neuf au total – réunissaient une douzaine d’instrumentistes, la plupart, comme la violoniste

Rachel Barton Pine, associés année après année au Festival.

La soirée nous valut une révélation: le jeune Quatuor Afiara, formé de Canadiens (dont trois d’origine orientale) et présentement fixé à San Francisco. Au plan de l’exécution individuelle et collective et au plan de la musicalité et de la maturité, cet Afiara est à placer parmi les meilleurs quatuors actuels – en ce qui concerne Mendelssohn, en tout cas.

Le programme comportait une rareté: le très long Sextuor en ré majeur, op. 110, conçu par un Mendelssohn de 15 ans pour l’inhabituelle combinaison piano-violon-deux altos-violoncelle-contrebasse. Là comme dans le reste du programme, y compris l’éblouissant Octuor op. 20 qui couronnait la soirée, on restait étonné devant le très haut niveau de la prestation technique et musicale, compte tenu du temps limité de préparation dont disposaient ces musiciens venus d’un peu partout.

Mention aussi à l’excellente réalisation à quatre mains d’extraits du *Songe d’une nuit d’été* par les pianistes Wonny Song et Kyoko Hashimoto.

14^e FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL. Samedi soir, St. James United Church.

La colère a un nouveau visage

MILLÉNIUM

suite de la page A17

« Tout le monde, je suis sûre, a une sorte de monstre en soi », ajoute Noomi. Un monstre qui se

dévoile parfois quand la façade tombe. « J’ai toujours aimé travailler sur ces tensions entre les extérieurs polis et la perte de contrôle. »

D’ailleurs, explique-t-elle, elle ne se sent pas à sa place

en Suède, où on aime bien le contrôle. « Ici, l’énergie est tiède », dit-elle. « On cherche à cacher, à être courtois, à calmer, à trouver des compromis. Moi je crois que les conflits sont créateurs. »

NOOMI RAPACE EN QUATRE TEMPS

> **Vrai ou faux, le tatouage?** Faux. Conçu par un spécialiste des faux pour le cinéma, le même qui fait ceux de *Prison Break*. La vraie Noomi n’a aucun tatouage. Mais il lui reste de miniatures cicatrices de ses piercings de jeunesse sur le nez et le sourcil.

> **La vraie Noomi ressemble-t-elle à Lisbeth?** Un peu. Elle a déjà été punk. Sa vie n’a pas toujours été facile. Elle a très peu connu son père et est

partie seule à 15 ans pour aller vivre à Stockholm. Elle est têtue aussi et a failli faire tomber le film en refusant de tourner une scène où Lisbeth ouvrirait son cœur... « À la place, le personnage dit simplement “merci” et ça, pour elle, c’est comme dire “je t’aime”. »

> **Prochain projet:** Le rôle principal dans un film réalisé par Pernilla August, une actrice suédoise (*Star Wars*) qui fait ses débuts

comme réalisatrice. Ensuite, il est question d’un long métrage avec le réalisateur français Barthélémy Grossman, qui pourrait l’amener en tournage au Québec.

> **D’autres bébés (elle a déjà un fils de 5 ans), une vie en Suède?** « D’autres enfants, oui. La Suède, je ne sais pas. Ici, je me sens toujours un peu comme l’extraterrestre. »

— Marie-Claude Lortie

FLASH

Poursuite contre Britney Spears

Un ancien photographe du site à scandales TMZ poursuit Britney Spears, qui lui aurait écrasé un pied en conduisant à Beverly Hills. Ricardo Mendoza affirme qu’elle conduisait négligemment et lui a infligé des blessures le 18 octobre 2007. — Associated Press

SPECTACLES

CLASSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Lucia di Lammermoor (Donizetti). Opéra de Montréal. Eglise Gutierrez, soprano, Stephen Costello, ténor, Jorge Lagunes, baryton. Mise en scène : David Gately. Chœur de l’OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Steven White: 20h.

DANSE

USINE C

Body-Scan: 20h.

VARIÉTÉS

LA SALA ROSSA

Girl + The Elephant and the Hounds: 20h.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIERE LE JEUDI 11 JUIN!

présentée par **LA PRESSE**

JOHN KRASINSKI **MAYA RUDOLPH**

AILLEURS NOUS IRONS

Version française québécoise de AWAY WE GO

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante : **AILLEURS NOUS IRONS** / La Presse C.P.575 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H8

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Ou visitez le www.vivafilm.com et inscrivez l'indice suivant : SAM MENDES

Cette promotion est publiée dans La Presse les 31 mai, 1^{er} et 2 juin. Le tirage aura lieu le 5 juin. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts: 2000\$

À L’AFFICHE LE 12 JUIN 2009

www.vivafilm.com

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	16h00 ◀ Des kiwis et des hommes / Lâcher son fou!	Pyramide / Patricia Paquin	Le Téléjournal		Des squelettes / Michel Charette, André Robitaille.	La Petite Vie / Réjean vice-président	Chère Betty - Ignacio découvre que Betty lui a caché la vérité au sujet de Henry.		Bons baisers de France		Le Téléjournal		La zone	DIVA (1981) Frederic Andrei.1h	112	4	4	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Le Petit monde de Laura Cadieux	Maison Rona - Les deux équipes mettent la touche finale à l'aménagement intérieur de leurs maisons.		Monk - Le docteur Kroger reçoit un message l'informant que son fils a fait l'école buissonnière.		Le TVA 22 heures	22h45 Sucré salé	23h15 LE TROUILLARD DU FAR WEST (1955) avec Dean Martin, Jerry Lewis. 1h00 ▶		115	7	7	
TQS	Mon oncle Charlie / Pilot	À couper le souffle	Rire et délire	450, chemin du golf / Le petit nouveau	C't'une joke / Éric Nolin	C't'une joke / Marie-Chantal Perron	CSI: NY / Du sang jeune - Un vieil homme se fait tirer alors qu'il embrasse une belle fille de 18 ans.		Flashpoint / État de guerre		110%		Monsieur Showbiz		114	5	5	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum! / Une nouvelle idole	Ramdam / Mon coeur balance	Ramdam / Non-dit et cachotteries	Visite libre	Planète science - Les nouvelles découvertes des scientifiques et les possibilités de nouveaux séismes.		BINGO (1973) avec Jean Duceppe, Claude Michaud, Denise Pelletier. - Un jeune étudiant est engagé dans un complot visant à abattre un politicien de droite.		Une pilule, une p'tite granule - Les risques d'une grossesse après 35 ans; le portrait de Maryse Turcotte.				138	8	8	
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Marketplace	Hour 22 Mins	Little Mosque	Sophie	Just for Laughs	For Laughs: Gags	CBC News: The National		The Hour / Ali Velshi		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil / Killer Texting		CTV News		Access H.	eTalk	Big Bang Theory	Gary Unmarried	2 1/2 Men	Old Christine	CSI: Miami / Raging Cannibal		CTV National News	CTV News ▶	205	11	11	
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Last Resort / Zeljko Ivanek		Bones / The Finger in the Nest		Cold Blood		News Final		55	3	3	
ABC	Family Feud	Be Millionaire	Access H.	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	The Bachelorette				Here Come the Newlyweds		Sex and the City	23h35 Nightline ▶	281	22	22	
CBS	Dr. Phil / Killer Texting		Channel 3 News at 6		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Met Your Mother	2 1/2 Men	Rules of Engage.	CSI: Miami / Raging Cannibal		Channel 3 News	23h35 Letterman ▶	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	I'm a Celebrity, Get Me Out of Here!				Medium		News 5 at 11PM	23h35 TonightShow ▶	280	18	23	
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Dr. Wayne Dyer - Learn to overcome lifetime thinking habits that keep you from maximizing your potential.				BBC World News		Charlie Rose ▶	—	43	24		
PBS-B	Fetch!	BBC World News	NewsHour With Jim Lehrer		Worldfocus	Unforgettable Vermont		Tony Bennett: An American Classic		Tommy Emmanuel: Center Stage		Nightly Business		—	6	59		
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami / Wannabe		Intervention / Jill		Intervention / Sharon		Intervention / Jeff		Obsessed / Nicole/ Trina		Crime 360 / Deadly Rendezvous		615	73	39	
ARTV	États-Humains	Visite libre	Temps-Paix	Temps-Paix	C'est juste de la TV		Grands spectacles / Roxana		Grands spectacles		Horreur boréale		Les Nuits au National / Omnikrom		143	31	31	
BRAV	16h00 ◀ TALES OF THE ...		Street Legal / Children's Hour		Celia Franca: A Tour de Force		Vida Y Danza		Paul Potts: Royal By Command		Body Remix / Goldberg Variations		Law & Order / Sport of Kings		620	72	34	
CD	Images-chocs / Attaques-surprises		Drôle de monde	Drôle de monde	Biographies / Jacques Mesrine		Paradis perdus		Images-chocs		Scènes de crime / L'étrangleur		Moments étonnants		129	20	20	
Cinépop	16h25 ◀ LE BAL DES ADIEUX (1960)			18h35 VENTS CONTRAIRES (1995)			WHO'S BEEN SLEEPING IN MY ...			21h45 LE CHACAL (1973) avec Terence Alexander, Michel Auclair, Edward Fox. 0h10 ▶					185	205	205	
DISC	MythBusters		Canada's Worst Driver		Daily Planet		MythBusters / Alcohol Myths		Dirty Jobs / Sheep Castrator		Canada's Worst Handyman		Daily Planet		520	37	37	
EV	Hôtels / Hôtels d'Asie du Sud-Est		Suivez le guide	Le maître du grill	Bouffe en cavale		Cap sur la Corse / Bonifacio et le sud		Rallye autour du monde		À faire dans une vie / Moyen-Orient		Les nouveaux explorateurs		134	23	51	
FC	17h05 Suite Life	H. Montana	Zoey 101	Life With Derek	Wizards	H. Montana	The Suite Life	The Latest Buzz	Wizards	Life With Derek	Ned	Cory in House	The Suite Life	Life With Derek	556	—	67	
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Last Resort / Zeljko Ivanek		Bones / The Finger in the Nest		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46	
HI	Petite maison Partie 1 de 2		Deux font la loi		Deux font la loi		Les ailes de la guerre		Chantiers		NCIS enquêtes / L'oeil de l'espion		Dans le secret des villes		Avions	133	25	53
HIST	M*A*S*H	M*A*S*H	Tank Overhaul / The Centurion		NCIS / Recoil		Tank Overhaul / The Centurion		For King and Country		NCIS / Recoil		Deep Wreck Mysteries		522	49	47	
MMAX	L'index québécois	Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop		Les wizz du showbizz		Génération 80 / 1988		Les 101...		Star-O-Mètre	L'index québécois	142	32	48	
MP	Rock N' Road		Top5.M+	Top5.M+ Franco	Radar	M.Net	Ram	Clip Dub	Jackass	Top Modèle		Ram			141	30	30	
E! MTL	Hellas Spectrum		Tempesta d'amore		La Bella Vita	E! News	Sino Montreal	Ni Hao	Magazine Libanais		Noir de monde		Jewish Matters	23h35 Letterman ▶	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal	17h50 RDI Junior	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		126	19	19	
S+	Sans laisser de trace Partie 1 de 2		Sydney Fox, l'aventurière		Victimes du passé / Soirée pyjama		The Border: Haute surveillance		Le merveilleux monde d'Alice		Bella et ses ex		Sydney Fox, l'aventurière		132	24	52	
SE	15h45 ◀ DE P...	FRONTIÈRE INTERDITE (2008)			19h05 LA LÉGENDE DE BEOWULF (2007) Ray Winstone.			Big Love		Flight- Conchord		L'OEIL (2008) Jessica Alba. 0h10 ▶			180	—	201	
SHOW	Cashing In	'Da Kink-My Hair	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / Dark Rain		Cashing In	'Da Kink-My Hair	The Last Templar / Last Templar - Part 1 Partie 1 de 2				House / Mob Rules		616	40	40	
TFO	Les Marmitons	Mon premier em.	Cornemuse	Pinky Dinky Doo	Panorama	Tshinanu	Sous les pierres de Gaza		VIRIDIANA (1961) avec Francisco Rabal, Fernando Rey, Silvia Pinal.		Facteur humain		Jazz Cabaret ▶		137	—	—	
TLC	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	What Not to Wear / Katie M.		The Little Couple	The Little Couple	Jon & Kate Plus Eight		Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Cake Boss	Cake Boss	Jon & Kate Plus Eight		521	39	27	
TTF	Monde de Quest	Johnny Test	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	DG, défenseurs	Classe des Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad	139	34	45	
TV5	Tout le monde veut		17h55 QuestChamp	Journal France 2	Clara Sheller		Les grandes découvertes culturelles / Au pays d'Azur		Club social		TV5 le journal		Dans la nature ▶		145	15	15	
VIE	Touche de Sarah	Billets Verts	Mariages de rêve	Maison de Sarah	Bye-Bye Maison	Idées-grandeur	Debbie rénové	L'espace d'un été	Ma maison	Décore ta vie	Airoidi-sortie	Bosse des noces		Toc Toc Docteur	135	35	44	
VOX	Académie mots	Le Livre Show	Parents avis	Sans filtre	Juste pour rire	Le guide de l'auto	Le Lab		BoxeRock	Artisans	BombeTV	Le guide de l'auto			—	9	9	
VRAK	Rescapés du vol	Hannah M.	La cache		Famille parfaite	Ça plane	Les frères Scott / Terreurs nocturnes		Smallville / Gemeni	Degrassi	Edgemont	Stan et ses stars	Degrassi Jr. High		140	16	16	
Z	Mélinda, entre deux mondes		La porte d'Atlantis		Revanche nerdz	Comment...fait	Eureka / Passation de pouvoir		Moonlight / Sur les dents		La porte des étoiles / Le châtiment		Monstres Mécaniques		131	26	54	
RDS	14h00 ◀ ATP Tennis		Sports 30 (D)		LMB Baseball / Yankees de New York c. Indians de Cleveland (D)				L'antichambre (D)		Sports 30 (D)		Tennis ▶		123	33	33	
SPN	Prime Time Sports		Hockeycentral	SN Connected	Best Damn Top 50 / A-List Guests		Week in Baseball	UFC All Access	Best Damn Sports Show Period		Sportsnet Connected		Hockeycentral	MMA Connected	406	38	38	
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	Poker			NBA Basketball / Magic d'Orlando c. Cavaliers de Cleveland - Séries éliminatoires (D)		SportsCentre				400	28	28	



Les frontales GE lessivent la concurrence!



Laveuse GE modèle : GCVH6800

Sécheuse GE modèle : PCVH680E/G

LES LAVEUSES FRONTALES GE SE CLASSENT N° 1 AU CANADA.

N° 1 : MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX*

N° 1 : ACHAT LE PLUS RECOMMANDÉ POUR SA PERFORMANCE ET SON EFFICACITÉ†

MEILLEUR DE LEUR CATÉGORIE : TOUS MODÈLES CONFONDUS DE LAVEUSES FRONTALES

Récemment au Canada, un magazine pour consommateurs classait les laveuses frontales GE parmi les 10 meilleures sur le marché.

* GCVH6800 † GBVH5200

Brassez de bonnes affaires avec GE

Économisez

300 \$**

Obtenez 300 \$ de rabais

lorsque vous achetez une laveuse frontale
et une sécheuse GE® sélectionnées*.

Visitez electromenagersge.ca pour plus de détails.

** Voir le formulaire de rabais postal pour plus de détails.

* Les modèles GE sélectionnés : GBVH5200 & PVBH520E/G, GCVH6400 & PCVH640E/G et GCVH6800 & PCVH680E/G.

